13 JUIL 1946

# Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Beau temps chaud, avec tendances orageuses. Vent variable faible. Température en faible hausse.

4 Francs

3e année - N° 516 - St-Eugène

SAMEDI 13 JUILLET 1946

Dernière édition


# M. BIDAULT réaffirme la position française sur la question allemande

## *M. Byrnes accepte d'exclure la Sarre des accords de Potsdam*

Par Raymond HENRY

**A la séance que les « Quatre » ont tenue, aujourd'hui, de midi à 14 h. 15, M. Georges Bidault a fait une importante déclaration résumant la position de la France sur le problème allemand. Il a souligné que le gouvernement français n'avait pas modifié son point de vue en ce qui concerne les administration centrales allemandes, dont l'institution « est liée à l'examen des propositions relatives à l'avenir de la Ruhr et de la** Rhénanie ». Pourtant, le président du gouvernement souligne qu'il ne s'est jamais opposé « à traiter provisoirement l'Allemagne, dans ses frontières actuelles comme une unité économique », sans attendre la discussion du statut futur des terrtores en question, comme il ressort de la lettre adressée par le gouvernement français, le 1er mars 1946, à l'ambassade des Etats-Unis à Paris.

« Le gouvernement français, précise M. Georges Bidault, ne s'est pas opposé à la création éventuelle de bureaux alliés dotés d'un personnel d'exécution allemand dépendant du contrôle de Berlin qui mettraient provisoirement en œuvre les principes de l'unité économique allemande dans le domaine du commerce extérieur, du commerce intérieur, de la monnaie, etc. Mais la France demande, en tout cas, que l'action de ces bureaux centraux alliés ne s'étende pas à la Sarre « qui devrait être immédiatement intégrée dans la sphère économique et monétaire de la France. »

Passant à la question du charbon, M Georges Bidault a fait ressortir que les mesures à prendre en vue de la mise en œuvre de l'unité économique allemande « ne peuvent justifier l'augmentation de la consommation intérieure du charbon en Allemagne dans l'état présent des choses ». Il indique que les mesures tendant à attribuer aux Allemands une plus grande part du charbon de la Ruhr qu'à la France constituent une perspective inquiétante pour le relèvement de notre économie et de celle des autres pays qui ont souffert de l'invasion allemande.

### *Question vitale pour la France*

— Je répète, dit M. Georges Bidault, la question de l'exportation du charbon est vitale pour l'économie de la France. Nous demanderons à avoir la certitude, pendant un grand nombre d'années, de recevoir une quantité importante et déterminée de charbon allemand. Ces garanties, à nos yeux, devraient résulter de la réintégration de la Sarre dans notre territoire douanier et de l'internationalisation de la Ruhr, comme nous l'avons préconisé.

(Suite en page 3.)

### Alors que s'achève la Conférence de Paris

## 4 thèses s'affrontent sur le problème allemand :

**Thèse américaine**
(M. Byrnes)

*Traité de 25 ans pour occupation limitée et désarmement de l'Allemagne.*
*Unité économique et libre circulation entre les quatre zones.*
*Administration et gouvernement centraux.*
*Maintien de la Ruhr et de la Rhénanie dans la communauté allemande.*

**Thèse anglaise**
(M. Bevin)

*Traité de 25 ans selon le plan Byrnes.*
*Unité économique et coopération entre les zones pour que l'Allemagne puisse se suffire à elle-même.*
*Création de 12 Etats fédéraux.*
*Maintien de la Ruhr et de la Rhénanie dans la communauté allemande.*

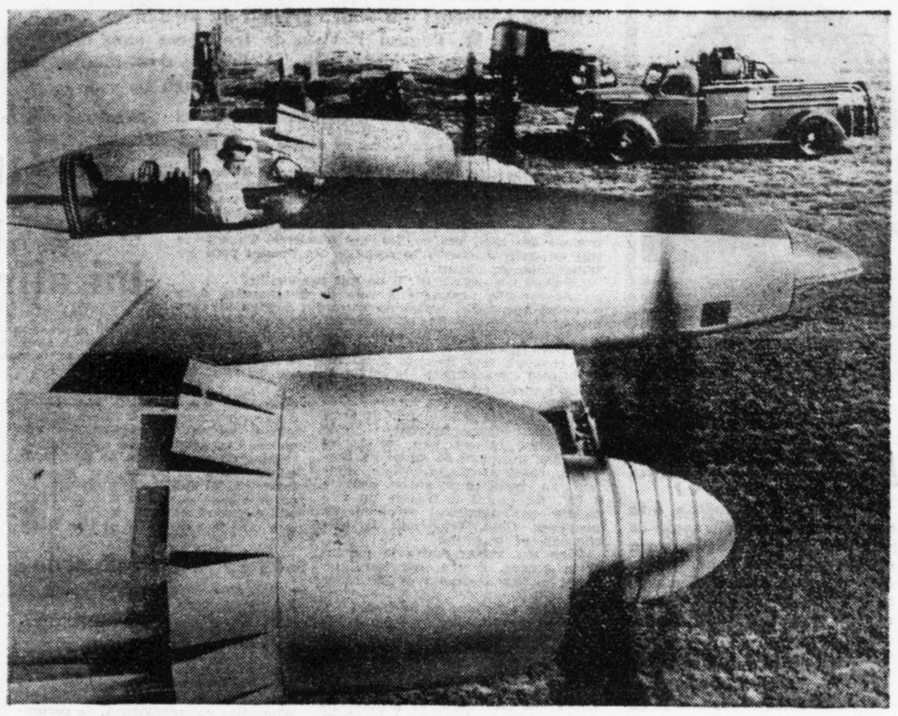
**Thèse soviétique**
(M. Molotov)

*Traité de 40 ans pour occupation et désarmement de l'Allemagne.*
*Création de services administratifs centraux.*
*Pas de démembrement. Création ultérieure d'un gouvernement central.*
*Maintien de la Ruhr et de la Rhénanie, « sans lesquelles l'Allemagne ne peut être viable » dans la communauté allemande.*

**Thèse française**
(M. Bidault)

**Traité de 25 ans avec occupation prolongée.**
**Unité économique mais à titre provisoire et sans préjuger d'un détachement éventuel de certaines provinces.**
**Création d'Etats confédérés — décentralisation et maintien d'une autonomie locale — Ruhr et Rhénanie détachées pour assurer la sécurité de la France.**

X. L. 11 l'avion personnel de Howard Hughes nous est montré ici quelques minutes à peine avant le départ du vol d'essai qui devait finir tragiquement pour l'aviateur millionnaire



# Cinq villageois de l'Allier avaient pendu deux collaborateurs

## Les Assises de Moulins les jugent pour lynchage

(De notre envoyé spécial MAITREPIERRE)

**LE lynchage, le massacre et l'exécution sommaire d'un individu par une foule en fureur qui s'arroge droit de justice et de mort est, sans discussion possible, une chose affreuse, abominable, et que rien ne saurait excuser.**

Ceci dit, on reconnaîtra que c'est dommage pour les cinq accusés qui répondent aujourd'hui, devant les Assises de l'Allier, de l'assassinat de deux vieillards, les Gaurut — 70 et 65 ans —, car il ne fait aucun doute que ces cinq assassins sont la crème des braves gens, tandis que leurs victimes pouvaient bien mériter, de la main d'une justice régulière, le châtiment qu'une centaine de leurs concitoyens ont pris sur eux de leur infliger.

Voici, en effet, ce qui résulte de l'acte d'accusation, et, en partie, de l'interrogatoire des accusés :

Les Gaurut habitaient le village d'Hauterive, près d'Abrest, à une lieue de Vichy. Le fils, Gabriel, appointé par la Gestapo, a fait fusiller deux de ses concitoyens. Condamné en octobre 1944, par la Cour de justice, il est, lui-même, légalement fusillé.

Ses parents qui partageaient au vu et au su de tout le monde, sa façon de voir, sa responsabilité et ses immondes profits, sont arrêtés, « concentrés » au fameux « Concours Hippique » de Vichy. Relâchés au bout de 9 mois, n'osant se risquer à Hauterive, ils se réfugient chez leur fille, à Abrest, à 500 mètres, l'Allier à traverser. Cependant, comme ils savent que leur petite maison d'Hauterive a été saccagée, ils ont l'imprudence de porter plainte à la gendarmerie.

### *« Il n'était pas question de les tuer »*

L'interrogatoire, aussi bien, va nous rappeler ce qui se passa le 7 juin 1945, à minuit.

— Ce soir-là, raconte Aimé Rodère, 31 ans, cultivateur — n'oublions pas de noter cinq casiers judiciaires irréprochales : renseignements en tout et pour tout excellents — ce soir-là on tenait, à Hauterive, une réunion du Front National, pour synthétiser (*sic*) les doléances et les vœux constitutionnels de la population : à la sortie, on décida d'aller à Abrest chercher les Gaurut pour leur donner une correction. Il n'était pas question de les tuer.

— Je ne les connaissais pas, dit Aimé Moulinat, 57 ans, employé de commerce, un bon gros, tout rouge aux poils tout blancs ; je savais seulement que c'étaient des profiteurs.

— Que faisait-on à ces gens qu'on emmenait ? demande le président. Voyons, on ne leur jetait pas des fleurs ?

— Quelques giroflées, sourit le brave homme. On est arrivé à leur maison ; des jeunes gens se sont jetés à l'intérieur. Comme ils portaient une lampe allumée, j'ai cru qu'ils allaient mettre le feu. Je leur ai crié de sortir... Ensuite...

Il hésite :

— J'ai vu les vieux pendus à leur porte, aux solives de l'auvent.

Et Jean Paput, 43 ans, cultivateur, qui a une sœur et six frères :

— Ils étaient mal notés dans le pays

Enfin Marcel Deschamps, le maçon du village :

— Ce n'était qu'une petite démonstration ; j'ai pris la queue du cortège. C'est à peine si je les ai vus, la corde au cou, dans le noir qu'il faisait.

Tout cela s'accorde parfaitement avec ce que vont rapporter la gendarmerie et la police. Sauf sur un chacun des accusés.

(Suite page 3.)

## MIKHAILOVITCH CONNAITRA SON SORT LUNDI

BELGRADE, 12 juillet. — Après les déclarations des deux derniers accusés, le président du tribunal a annoncé que le verdict du procès de Mikhailovitch serait rendu lundi 15 juillet.

## UN CORSAGE UNE JUPE une barque qui disparaît...

### Une fillette de 10 à 12 ans s'est-elle noyée ou a-t-elle été enlevée ?

Deux gardiens de la paix ont découvert, au cours d'une ronde, sur les berges de la Seine, face au numéro 25 du quai National, à Puteaux, une jupe marron, un corsage bleu, marqué aux initiales J. M., et deux livres d'école. Ces objets doivent appartenir à une enfant de dix ou douze ans.

Le commissaire de Puteaux a immédiatement ouvert une enquête.

Deux hypothèses peuvent être envisagées.

La fillette s'est baignée et a coulé. Cette hypothèse est peu vraisemblable à cet endroit la berge étant trop abrupte. Reste l'enlèvement. Quelques heures avant la découverte de la jupe et du corsage, un témoin aurait vu une barque quitter la rive et aborder l'île de Puteaux. Cependant, ce témoignage manque de précision.

Pour l'instant, le mystère demeure complet.

## Augmentation des TARIFS A PARIS

*EFFECTIVE*

### Electricité : 17 %

**A partir du 1er juillet, le prix de l'électricité est porté à Paris, de 4 fr. 98 le kilowatt à 5 fr. 86 toutes taxes comprises.**

*PROCHAINE*

### Gaz : 52 %

**On envisage, d'autre part, une augmentation de 52 % sur les prix du gaz, conformément au nouvel indice sur la fourniture du gaz.**

**Le prix du mètre cube passerait, avec effet du 1er juillet, de 3 fr. 29 à 5 fr. 10.**

## QU'EN PENSEZ-VOUS ?

*A la suite de l'annonce de l'augmentation de l'électricité — qui subit une hausse de 17 pour 100, et qui passe de 4 fr. 98 à 5 fr. 86 le kilowatt — et du gaz — qui subit une hausse de 52 pour 100 et passe de 3 fr. 29 à 5 fr. 10 le mètre cube — nous avons demandé à trois ménagères parisiennes ce qu'elles pensaient de cette nouvelle augmentation du coût de la vie :*

***Mme Geta, 43, boulevard de Clichy***

Cette augmentation constituera un nouveau scandale. Si le budget de la régie du gaz est en déficit le mien l'est aussi.

Je proteste, mais je serai bien obligée de payer. Je crois que la nationalisation du gaz et de l'électricité est souhaitable.

***Mme Hiss, 45, rue Fontaine***

J'approuvais le blocage des salaires, mais à la condition que la vie n'augmente pas. Cette nouvelle augmentation touche les familles nombreuses. On ne peut réaliser des économies sur la consommation du gaz et de l'électricité.

***Mlle Sanavia, 65, rue des Abbesses***

Encore ? Si l'on voulait augmenter le mécontentement on n'agirait pas autrement. Je fais le ménage de mes parents, mais j'aimerais me marier. La vie est trop chère et je préfère retarder notre union et éviter la misère. Que vont dire mes parents en apprenant cette nouvelle hausse ?

## 24 JUILLET

*à 22 h. 50 heure de Paris*

## DEUXIÈME EXPÉRIENCE A BIKINI

A BORD DU NAVIRE AMERICAIN « MOUNT MAC KINELY », 12 juillet. — L'amiral W. H. P. Blandy a annoncé aujourd'hui que le second essai de bombe atomique aurait lieu le mercredi 24 juillet, à 22 h. 50 (heure de Paris), autrement dit le jeudi 25 juillet, à 8 h. 50 (heure de Bikini).

D'autre part, à Washington, le bureau des expertises charge d'apprécier les résultats de Bikini a soumis hier un rapport préliminaire au président Truman.

De ce rapport, il ressort ces points principaux :

1. **Il est nécessaire de modifier la construction des navires de guerre pour réduire les superstructures et protéger l'équipage.**

2. **L'expérience est moins concluante qu'elle ne le sera le 25 juillet, alors que la bombe éclatera à la surface de l'eau ou au printemps prochain quand on la placera à une grande profondeur.**

3. **Les experts estiment que, telle que, l'expérience leur a fourni des données inestimables.** (A. P.)

# Pour équilibrer salaires et prix il faut d'abord assainir les finances

## Mais gouvernement et parlement sauront-ils s'entendre sur ce point ?

par Georges GARREAU.

**ON a jonglé hier avec les milliards à la Constituante. Et, cependant, il ne s'agissait que de voter un « collectif » relatif à 1945 et d'accorder aux fonctionnaires un acompte provisionnel de 1.000 francs sur l'augmentation de traitement promise. Que sera-ce lorsqu'il s'agira du budget de l'an prochain et de la « remise en ordre générale » — et, naturellement, définitive... — des salaires et des prix ?**

### CONSEIL DES MINISTRES EXCEPTIONNEL DEMAIN MATIN

Ainsi que nous l'avions laissé prévoir, un conseil des ministres exceptionnel aura lieu demain matin.

Il aura particulièrement pour but de rechercher une base d'accord en ce qui concerne l'application du plan de sécurité sociale. La date du 1er juillet étant conservée, il s'agit de mettre au point d'ici là quelques modalités administratives qui en assouplissent le fonctionnement.

### Le Parc des Expositions sera agrandi

Le Conseil municipal a approuvé hier un projet d'agrandissement du Parc des Expositions. Cette opération serait réalisée par l'incorporation du terrain servant de garage situé de l'autre côté de l'avenue Ernest-Renan et il permettrait l'installation supplémentaire de 450 stands. Un passage souterrain reliera les deux parties de l'Exposition.

M. Robert Schuman, homme prudent, n'a fait qu'entrouvrir le volumineux dossier qu'il avait apporté avec lui.

Il sait que le sort des finances publiques ne se règle pas à coups de hache spectaculaires et que toutes les mesures d'économie qu'on peut prendre ne portent pas effet du jour au lendemain. Il faut qu'elles s'insèrent peu à peu dans la vie administrative.

C'est pour avoir oublié cela qu'on constate aujourd'hui que bien des dizaines de milliards d'économies annoncées à son de trompe se réduisent finalement à peu de chose.

Les milliards reviennent, en partie, sous forme de crédits supplémentaires parce que la lourde machine militaire ou civile ne peut pas se transformer du jour au lendemain sur un coup de baguette du ministre des Finances. On peut obtenir des résultats égaux, sinon meilleurs, par une pression continue et coordonnée.

D'autre part, ni l'exposé du ministre ni celui du rapporteur général, M. Brangé — un ancien fonctionnaire des Finances qui, lui aussi, sait de quoi il parle — ne nous ont fixé sur le déficit réel du budget.

Cela aussi est un de ces chiffres spectaculaires qu'il est d'usage d'agiter devant les foules, et celles-ci ne comprennent guère que ce ne soit pas toujours le même.

(Suite page 3.)


CETTE FENÊTRE RAPPORTE AUJOURD'HUI : 1.000 francs

Présentez-vous à « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, entre 16 heures et 18 heures, pour recevoir la somme que vous avez gagnée, muni de votre engagement de location, ou de votre dernière quittance de loyer et d'une attestation de votre concierge, légalisée par le commissariat de votre quartier, indiquant que cette fenêtre est bien celle de votre logement.

Votre concierge recevra 200 francs pour son obligeance.

Demain et tous les jours, « Paris-presse » mettra votre perspicacité à l'épreuve en publiant une nouvelle photo de fenêtre choisie.

Pour assurer le maximum de garantie à nos lecteurs, chaque fenêtre est désignée par les soins de Me Lefèvre, huissier, 18, rue Montmartre, à Paris, sur l'une des photographies prises au hasard par nos reporters, soit à Paris, soit en province.

### *Le directeur de la reconstruction industrielle allemande m'a dit :*

# "L'ALLEMAGNE a trop d'usines"

## Son potentiel de production est supérieur de 25 % à celui d'avant guerre"

Par Yves DELBARS.

BERLIN, ...juillet.

**LA question de la capacité de notre production industrielle ne se pose même pas. Nous avons encore beaucoup trop d'usines. Notre potentiel industriel n'est pas diminué. Nous pouvons fabriquer plus qu'avant guerre... »**

C'est l'ingénieur docteur Strassberger, directeur de la Reconstruction industrielle, l'homme d'Allemagne le mieux renseigné sur la question, qui l'affirme. Je suis dans son bureau, au 2e étage de l'ancien ministère de l'Aéronautique, dans la Leipzigerstrasse, située à deux pas de la Chancellerie, du ministère de la Propagande et du Kaiserhof. L'immense bâtisse en pierre grise a été épargnée par les attaques aériennes. Elle est devenue une ruche dans laquelle besognent à longueur de journée les services techniques qui aspirent déjà à jouer le rôle des offices centraux de l'économie allemande.

Mon interlocuteur, un homme grand, brun, maigre et très éloquent, dispose de statistiques et de dossiers innombrables. Il tient à fournir des réponses précises à mes questions. Quand il n'a par les données en mémoire, il s'adresse à un adjoint présent à ses côtés ou bien il lui suffit de décrocher le téléphone pour obtenir en quelques secondes les renseignements les plus complets.

— La production de guerre allemande s'est trouvée désorganisée non pas tellement par l'importance des dégâts directs subis par chaque usine, mais par l'interruption de la cadence des livraisons entre les usines bombardées et les usines intactes.

Il précise :

— Les bombes qui tombent sur les usines endommagent surtout les bâtiments. Cela n'a pas grande importance. Sauf dans certains cas extrêmes, la plus grande partie des machines est peu endommagée. Tous les jours, nous sommes étonnés nous-mêmes de découvrir des machines et de l'outillage demeurés utilisables.

### *Trop d'usines !*

— Qu'elle est l'importance actuelle de la production allemande ?

— D'une façon générale, l'Allemagne de l'Ouest produit 65 à 70 pour 100 de sa capacité d'avant guerre.

La zone Est, où sont surtout concentrées les industries de transformation, produit de 45 à 50 p. 100. Mais c'est uniquement une question de matières premières. A l'heure actuelle, si nous avions des matières premières, nous pourrions produire 20 p. 100 de plus qu'avant guerre.

Je m'étonne du chiffre.

Le docteur Strassberger se renseigne par téléphone et me donne une nouvelle précision :

— Nous pourrions produire, très exactement, 125 p. 100 de la *production d'avant guerre*. Et ceci, compte tenu du démontage de nombreuses usines faits par les Alliés et, surtout, par les Russes.

Evidemment, je ne parle pas des usines de matériel de guerre. Celles-ci, nous les éliminons. Mais, même pour notre secteur civil — et ceci vous paraîtra paradoxal — nous avons encore trop d'usines. Je parle, évidemment, du matériel et des machines.

— Et les immeubles ?

Il répond :

— Les immeubles industriels, nous en avons trop, en réalité. Si les autorités d'occupation voulaient en détruire encore, cela ne nous gênerait pas.

— Avez-vous la possibilité d'exporter ?

— Certainement. Sans parler des échanges indispensables entre zones allemandes, nous envoyons dès maintenant des marchandises, sur la base du troc, en Pologne et en Tchécoslovaquie.

### *Différences de méthodes*

— Vous êtes, ici, en zone russe. Est-ce que votre plan de reconstruction a tenu compte de l'expérience des plans quinquennaux soviétiques ?

Décidément, chaque réponse de M. Strassberger est paradoxale.

— Non, répond-il, les plans quinquennaux soviétiques n'ont été d'aucune utilité pour nous. Les Russes se basent sur une production de matières premières qu'ils augmentent sans cesse. Ici, nous en sommes dépourvus. Ici, il n'y a pas de problème industriel, il n'y a que celui des matières premières. D'autre part, l'U. R. S. S. est basée sur une industrie étatisée. Nous, nous maintenons la propriété privée. Les usines restent propriété privée, mais, en ce qui concerne leur production, nous leur imposons notre plan : et c'est nous qui fournissons les matières premières.

— En somme, vous suivez les principes qui étaient en vigueur dans le IIIe Reich ?

M. Strassberger proteste.

— Nous nous en gardons bien... car ces principes étaient mauvais. Jadis, quand on passait des commandes, on donnait des « bons-matières » avec lesquels l'industriel essayait, en vain, de se procurer les matières premières nécessaires. Nous, nous fournissons directement les matières premières aux industries principales. C'est nous qui les détenons. Les industries qui ne sont pas capitales pour la vie du pays, constituent un secteur libre. Elles n'ont qu'à se débrouiller.

— Quel est le pourcentage auquel vous estimez ce secteur libre ?

(Suite en page 3).

## POUR LE 14 JUILLET

### Dansez chantez mais...

IL est évident que tout ne saurait être permis en matière de divertissements même un 14 juillet. La préfecture de police, soucieuse d'ordre et d'hygiène, vient de publier un arrêté qui précise un certain nombre d'interdictions.

C'est ainsi que les bals sur la voie publique qui se prolongeront le 13 jusqu'à 2 heures du matin et le 14 toute la nuit, ne pourront avoir lieu à proximité des casernes de sapeurs-pompiers.

Les lampions et autres motifs lumineux sont autorisés à condition qu'ils ne portent aucune mention commerciale, mais, par contre, il sera formellement interdit de balayer le visage de sa compagne ou de sa cavalière avec une plume de paon. On ne pourra même pas porter à la main cet ornement pourtant symbolique.

L'article 6, qui suspend la circulation des véhicules, interdit radicalement l'accès des Buttes-Chaumont et du pont suspendu aux voitures. Il mentionne tout spécialement qu'aucune course cycliste ne saurait avoir lieu sur la voie publique pendant le défilé.

L'article 13 défend expressément de tirer des coups de feu dans la rue et même dans les appartements. Les règlements de compte ne pourront donc se faire que le 15 juillet.

Naturellement, ainsi qu'à l'accoutumée, l'escalade des arbres, réverbères, kiosques, corniches d'édifices et statues est frappé d'un « verboten » draconien. Mais il est vraisemblable que cette dernière interdiction ne sera pas plus que les autres années parfaitement respectée.

VOIR, EN 3e PAGE, LE PROGRAMME DES CEREMONIES A PARIS

## Les ouvriers du bâtiment réclament 30 % d'augmentation

Les ouvriers, techniciens et employés du bâtiment, des travaux publics et des matériaux de construction ont été invités par l'Union syndicale du bâtiment de la région parisienne à quitter le travail cet après-midi une heure plus tôt que les autres jours et à se rendre par groupes, précédés de pancartes, au gymnase Japy, boulevard Voltaire, où un grand meeting se tiendra à partir de 17 heures 30.

Au cours de ce meeting, les orateurs de la Fédération nationale du bâtiment et des syndicats parisiens réclameront une augmentation des salaires de l'ordre de 30 0/0.

### *PALESTINE :*

## 645 JUIFS ET ARABES AMNISTIES

JERUSALEM, 12 juillet. — De larges mesures d'amnistie s'étendant aux prisonniers politiques tant juifs qu'arabes ont été prises, hier, par le haut commissaire britannique. Six prisonniers juifs et trente-six arabes condamnés à diverses époques à des peines variant de cinq ans de prison jusqu'à la détention perpétuelle ont été amnistiés.

Au total, six cent quarante-cinq personnes ont été libérées.


FRANCIA

FRANCIA
69, RUE DE CLICHY-PARIS

MAGASINS FERMES PENDANT LE MOIS D'AOUT

# Dans son moulin de Lignères où il construit une voiture merveilleuse une nouvelle théorie du Rire et deux chambres à coucher

# MARCEL PAGNOL écrit son discours pour l'Académie

**MARCEL PAGNOL s'est retiré dans son moulin de Lignère-sur-la-Sarthe pour écrire son discours de réception à l'Académie française. Dans la fraîcheur du Bocage, une roue à aubes au bord de l'eau, contre un vieux moulin endormi. Derrière, au bord de la route, une villa de banlieue, qui était l'orgueil du meunier.**

**— M. Pagnol ? Vous le trouverez sans doute au moulin.**

**On grimpe à l'échelle. A l'étage des meules, un menuisier en salopette et espadrilles est en train de scier des planches.**

— Vous n'avez pas vu M. Pagnol ?

Il se retourne et le menuisier, c'est M. Pagnol de l'Académie française. — Mon vieux, un travail fou !

— Votre discours de réception ?

— Mais non : les chambres de Jouvet et de Roger Ferdinond. Jouvet vient ici dans quinze jours pour que nous adaptions *La Folle de Chaillot* à l'écran. Et au milieu de ces meules, de ces poulies, de ces machines, il faut que je taille deux chambres à coucher, une salle à mangr, une salle de bain. Tout est à faire, les cloisons, les meubles, le plancher même qui n'est qu'un trou pour le passage des sacs, des poulies, des glissières. Tu vois je suis en train d'achever le coffrage des meules pour les transformer en divans...

Pagnol n'a pas vieilli. Il ne sait pas vieillir.

Académicien, enseigné à côté de Shakespeare dans certaines universités américaines, un des auteurs les plus joués au monde, cent fois millionnaire, ruisselant de toutes les fortunes, il reste le gamin enchanté, le jeune répétiteur fou de Shakespeare qui surveillait nos études au lycée d'Aix-en-Provence. Il était toute crinière à l'époque et chaque cheveu était un rêve, une invention, une idée géniale. Ses cheveux sont devenus gris. Mais il a toujours tous ses rêves et la même simplicité qui lui fait tutoyer de plain-pied l'académicien, le milliardaire, le coiffeur, le mécano.

Ses anciens élèves de Condorcet sont devenus ministres, comme Gazier ; procureur général près la Cour de justice, comme Laurent. Il reste plus jeune qu'eux tous, sciant les planches, inventant de nouvelles doctrines, construisant un pédalo, mettant au point une grosse voiture 3 CV, renversant la théorie du rire établie par Bergson, préparant de nouveaux films, vitupérant la méchanceté et la sottise.

Dans son atelier, entre le moulin et la maison, il y a, par terre, un vieux moteur de moto et un cadre léger.

C'est la « voiture de demain ».

— Tu comprends, explique-t-il, l'erreur des ingénieurs qui ont construit jusqu'ici de petites voitures, c'est d'avoir fait des voitures petites. Sous prétexte qu'ils utilisaient un moteur de cinq chevaux, ils y adaptaient une carrosserie de poupée. Ils confondaient le poids avec la place.

## ...en attendant l'épée d'or massif que lui offre Hollywood !

### La « victoire de demain »

« Ma voiture consommera 3 litres aux cent, avec un moteur de moto. Elle fera du 80 en portant deux personnes, mais elle sera aussi vaste qu'une 11 CV, parce que c'est le poids qui est à vaincre et non la place. Peugeot doit la sortir en grande série. René Bohl, le mathématicien, est mon conseiller technique. Je l'avais rencontré à Monaco, auprès des tables de jeux. Il relevait les chiffres de la roulette.

» Je l'avais pris pour un piqué. Je l'avais blagué.

— Et quelle est votre manière de gagner ? lui avais-je demandé.

— Je suis payé par le Casino, m'avait-il répondu.

Ce casino qui payait un monsieur pour faire des martingales ?... Ce n'était pas cela. Pour vérifier l'exactitude absolue de ses roulettes, Monaco avait demandé au mathématicien de faire la critique des chiffres sortis, par la loi des grands nombres.

» Mon maniaque, c'était René Bohl. Il vient de publier un livre de mesures qui lui a demandé dix ans et qui sera tiré à 100.000 exemplaires : « la Physique mise en tables. »

La grande roue du moulin, c'est Pagnol qui l'a faite de ses mains avec son frère René, en quinze jours.

C'était en fin mai 44. Les Allemands avaient fait sauter l'usine électrique. Plus de radio. Le pays était coupé du monde.

Pagnol décida de fabriquer lui-même son électricité. Il se mit à construire la grande roue à aubes que les moines de la Couture, dix siècles auparavant, avaient installée les premiers sur ce bord de la Sarthe en construisant le barrage. Le 6 juin, la roue se mettait à tourner. Un moteur électrique, des accus étaient installés. A midi, tout Malicorne grimpa à l'échelle du meunier pour écouter les trois coups de la B.B.C. Et les premiers mots qui sortirent de l'appareil étaient ceux-ci :

« Les Alliés ont débarqué en Normandie ! »

Depuis lors, Pagnol est entré à l'Académie et tout Malicorne, le coiffeur, le charron, le patron de « La Parisienne » découvrent avec lui le quai Conti.

### Eloge de l'Académie

— L'Académie ! mais c'est fou, les talents qu'il y a là-dedans. On ne le croirait jamais. On imagine toujours les académiciens comme les peignent les caricaturistes et les revuistes. Une collection de barbes qui se mettent à quarante pour avoir de l'esprit comme quatre. Eh bien, ce n'est pas vrai. Ils se mettent à quatre et ils ont l'esprit comme quarante.

Louis Madelin, par exemple. Il y a quarante ans qu'il travaille sur un livre. Il ne publiait pas le dernier volume depuis dix ans pour ne pas avoir fini. Eh bien, c'est l'homme de Paris qui connait le mieux le théâtre ; il sait par cœur la distribution de toutes les pièces, raconte des histoires mieux que Bourvil.

Il faut entrer à l'Académie pour la découvrir...

Marcel Pagnol écrit l'éloge de son prédécesseur. Mais c'est l'éloge de l'Académie qu'il prononce à longueur de journée.

Celui de son prédécesseur est aisé.

— Tu as un bon mort ! lui disait Pierre Benoit, immortel discrètement ressuscité.

Un mort en or : Maurice Donnay, le chansonnier devenu académicien, un des esprits les plus charmants qu'ait enfantés Paris. L'épée de Pagnol sera également en or. C'est Hollywood qui la lui donne. D'abord, Charles Boyer, à la tête des Français exilés dans les studios californiens, s'était proposé à la lui offrir. Et puis la Metro Goldwin Mayer lui a promis également une épée. Et puis Loew, d'autres producteurs, d'autres artistes encore, lui ont télégraphié pour annoncer l'ouverture d'une souscription. Comme un académicien ne peut avoir qu'une épée, il faudra que tous les souscripteurs américains s'unissent. Ce ne sera plus une épée d'académicien qu'Hollywood enverra à Pagnol. Ce sera un sabre des Mille et Une Nuits.

### Ceux de Malicorne

Malicorne, ce n'est qu'un village de France au bord de la rivière. Deux mille habitants, un château ravissant qui se mire dans ses douves, quelques ateliers d'artisans adroits et consciencieux, un bazar, un coiffeur.

Mais il faut en faire le tour avec Pagnol pour qu'à la voix de l'enchanteur ce village se peuple aussitôt de silhouettes extraordinaires, de personnages de roman.

Ce vieux palefrenier qui traîne un cheval au bout d'un licol, c'est Joubert, le palefrenier du marquis de Vésins. Un ancien jockey, mais qui mériterait d'être membre des Inscriptions et Belles-Lettres. Depuis vingt ans, il fouille toutes les archives, lit toutes les vieilles pierres, écrit l'histoire de sa région. Moralement, Pagnol le tient pour son collègue à l'Institut.

par **MERRY BROMBERGER**

Il a entrepris de faire la gloire de Tessier, le vieux potier, qui fait des merveilles et qui est le doyen de l'Armée Rhin et Danube. A 60 ans, il s'est engagé en corrigeant son état civil pour faire la campagne de la victoire où il s'est couvert de gloire.

Le coiffeur chez qui Pagnol va prendre l'apéritif est un mage. On traverse le salon. Les clients disparaissent aussitôt sous des casques et M. Chauveau apparaît libre comme l'air, une blouse blanche à la russe, rose et jovial, faisant sauter les bouchons. Sa cave est merveilleuse, mais moins merveilleuse que ses talents. Il guérit les otites en apposant les mains sur la tête des malades et soulage le mal de Pott à distance.

Le valet de Mme Michu vient le trouver.

— La patronne hurle de douleur ! Il paraît ne pas entendre. Et puis, soudain :

— Retournez à la ferme et demandez-lui à quelle heure elle a été soulagée. Il est six heures à mon réveil.

Il soigne et guérit son propre médecin.

Pagnol l'invite à déjeuner. Il ne vient jamais s'asseoir à table sans un brochet de huit livres. Il lui suffit de cinq minutes au bord du barrage pour charmer les poissons.

### Une histoire sarthoise

Pendant qu'il guérit un lumbago entre deux portes, son ouvrière Jacqueline fait mourir de rire Pagnol avec ses histoires en dialecte sarthois.

Voici, traduite en français, celle qu'elle nous raconte :

« Le grand-père est au plus mal. Le médecin est venu, a reconnu qu'il n'y a plus d'espoir...

» — Il ne reste plus, dit-il à la grand'mère, qu'à adoucir ses dernières heures. Laissez-le manger ce qu'il voudra.

» — Qu'est-ce qu'il t'a dit le médecin ? s'enquiert le patient du fond de son lit.

» — Il a dit que tu vas beaucoup mieux et que tu peux manger maintenant ce que tu veux.

» — Eh bien, eh bien, j'ai envie d'une bonne omelette.

» — Je vas te la faire. »

— Et puis une tranche de jambon qui est suspendu là-haut !

— Oh non, pas le jambon. C'est pour l'enterrement, mon gars !

— Une nature, voilà ce que vous êtes, ma petite ! s'exclame Pagnol.

Au moulin, au milieu du chantier, une petite table couverte de feuillets sabrés d'une haute et large écriture. Entre deux exercices de menuiserie, le nouvel académicien achève son livre sur le Rire.

Après avoir fait rire le monde entier, Pagnol s'est enquis de savoir comment il y était parvenu. Le livre fameux de Bergson qui donne cette définition et cette théorie du Rire : « Du mécanique plaqué sur du vivant » ne l'a pas satisfait.

Pourquoi rit-on d'un nègre ? se demande Bergson.

— Mais personne ne rit d'un nègre, proteste Pagnol.

L'auteur de « la partie de cartes » fournit une autre explication. Le rire est déchaîné chez l'homme par une sensation violente de supériorité. C'est une explosion d'amour-propre satisfait par l'infériorité subite d'un de nos semblables. C'est pourquoi nous ne rions pas des mêmes choses : « Dis-moi de quoi tu ris, je te dirai qui tu es ».

Le facteur apporte une poignée de lettres. Un timbre d'Amérique. Un professeur de l'Université de Yale a fait préparer une édition classique annotée de « Merlusse » et une autre de « La Femme du Boulanger ». Les universités américaines vont commenter les scénarios de Pagnol au même titre que les tragédies de Racine !

— Passez-moi la varlope, dit l'immortel, que j'achève cette trappe. Autrement ce pauvre Jouvet passe à travers le plancher, traverse la salle à manger en trombe et s'en va finir dans la baignoire de Roger Ferdinand. Il ne me le pardonnerait pas.

### Vive le film en couleurs !

— Et vos projets ?

— Je ne ferai pas de nouveaux films avant que nous ayons en France la couleur. Le film en couleurs surclasse à tout point de vue le film noir et blanc. Imagine *La Belle et la Bête* de Cocteau en couleurs. Ce serait la plus belle chose du monde. Ce que je reproche à nos amis américains, ce n'est pas tant d'écraser le cinéma français sous leurs super-productions, ce qui n'est que de la concurrence, après tout, mais de nous refuser la pellicule en couleurs. Ce n'est pas *fair play*.

Tout en parlant, il déchire une enveloppe.

— Tiens, c'est Cinécolor, la firme concurrente de Technicolor, qui accepte de travailler avec nous.

— Alors ?

— On verra à la rentrée.

MARCEL PAGNOL écrit-il, à son tour, « Les lettres de mon moulin » ?

Dans son moulin sarthois, à sa table, à côté d'une vielle poulie de bois et d'une roue dentée à axe vertical, le cinématurge, revêtu d'un chandail peu académique, compose son traité du Rire, renversant la théorie bergsonienne.

C'est la détente. Au bistrot du village, Pagnol (au centre) assis à côté de sa femme, Jacqueline Bouvier, répond aux questions de Merry Bromberger.

# L'HEURE ZERO

GRAND ROMAN INÉDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
Traduit de l'anglais par MICHEL LE HOUBIE

Paris-presse — N° 37

*Qui, de Neville Strange, sportif connu en Angleterre, et d'Audrey, sa première femme, a eu l'idée de cette rencontre en vacances chez lady Tressilian, à la Pointe, aux-Mouettes ? Rencontre, d'autant plus pénible que Kay, la seconde femme de Neville, est avec son mari. Ce ne sont que scènes de jalousie entre Kay et Audrey, et surtout entre Kay et Neville. Le malaise est grand chez les familiers de la Pointe et lady Tressilian elle-même intervient auprès de Neville Strange... Et après cette conversation on apprend que lady Tressilian a été cambriolée et assassinée...*

*« Une main fine, venue d'Italie... »*

I

## L'oncle et le neveu

L'INSPECTEUR-CHEF BATTLE avait passé de bonnes vacances. Comme elles ne devaient prendre fin que dans trois jours, il était un peu chagrin de constater que le temps changeait et qu'on entrait dans une période de pluie. Mais qu'attendre d'autre en Angleterre et n'avait-il pas eu de la chance jusqu'à maintenant ?

Il était assis devant son petit déjeuner avec l'inspecteur James Leach, son neveu, quand la sonnerie du téléphone appela Jim à l'appareil.

Jim prit la communication, répondit : « Très bien, monsieur, je viens de suite ! » et, le visage grave, raccrocha le récepteur.

— C'est sérieux ? demanda Battle.

— Un meurtre... Lady Tressilian... Une vieille dame impotente, très connue dans la région... La grande maison sur la falaise, à Saltcreek... Le vieux m'attend...

« Le vieux », c'était le chef de la police locale.

— C'est un ami à elle, expliqua-t-il, et nous allons là-bas ensemble...

La main sur le bouton de la porte, il se retourna vers Battle.

— Dites-moi, mon oncle ?

— Oui ?

— Vous me donnerez un coup de main ? C'est la première fois qu'il me tombe une affaire de ce genre-là !

— Aussi longtemps que je serai ici, tu peux compter sur moi !... Qu'est-ce que c'est ? Un cambriolage qui a mal tourné, sans doute.

— Je ne sais pas encore...

II

## Une enquête qui s'annonce bien

Une demi-heure plus tard, le major Robert Mitchell, chef de la police locale, s'entretenait avec l'oncle et le neveu.

— Il est certes un peu tôt pour rien affirmer, déclarait-il, mais une chose me semble évidente : le crime n'a pas été commis par quelqu'un de l'extérieur. Rien n'a été volé. Il n'y a pas trace d'effraction et, ce matin, toutes les portes et toutes les fenêtres étaient fermées.

Il se tourna vers Battle.

— Si je le demandais à Scotland Yard, poursuivit-il, pensez-vous qu'on vous mettrait sur l'affaire ?... Vous êtes sur place, vous êtes parent avec Leach... Cela, bien entendu, si ça vous va... Je ne voudrais pas vous priver de la fin de vos vacances...

— Pour moi, répondit Battle, je suis d'accord. En ce qui concerne le Yard, il faut que vous en référiez à sir Edgar... Mais je crois que c'est un ami à vous...

Mitchell fit oui de la tête. Il était dans les meilleurs termes avec sir Edgar Cotton, commissaire principal adjoint de Scotland Yard.

— Je suis sûr, dit-il, que je m'arrangerai très facilement avec sir Edgar. C'est donc entendu !... Je lui téléphone tout de suite...

Il empoigna le récepteur et demanda qu'on lui appelât Londres.

— Vous croyez, dit Battle, qu'il s'agit d'une affaire importante ?

— C'est surtout, répondit Mitchell, une de ces affaires où nous ne pouvons pas nous permettre une erreur. Il faut que nous soyons absolument sûrs de notre homme... ou de notre femme !

Battle hocha la tête sans rien dire. Il comprenait parfaitement ce que les mots n'exprimaient pas.

« Il croit savoir qui a fait le coup, pensa-t-il, et ça l'ennuie terriblement. Il doit s'agir de quelqu'un de très connu dans la région et sans doute d'une personnalité fort honorable... Si je me trompe, je bouffe mon chapeau ! »

III

Battle et Leach étaient debout sur le seuil de la chambre à coucher. Elle était très vaste et très meublée. Devant eux, agenouillé sur le plancher, un agent de police manipulait avec soin un club de golf, un lourd « niblick », sur lequel il relevait des empreintes. Sur le fer du club, il y avait du sang coagulé, auquel quelques cheveux adhéraient.

Près du lit, le Dr Lazenby, qui faisait office de médecin-légiste dans le district, se penchait sur le corps de lady Tressilian.

— C'est clair comme de l'eau de roche, dit-il, se relevant. Elle a été frappée de face. Le premier coup a enfoncé la boîte crânienne et l'a tuée. Mais le meurtrier a donné un second coup. De sécurité, en quelque sorte. Vous désirez des termes techniques ?

— Merci, fit Leach. Depuis combien de temps est-elle morte ?

— Le crime a dû être commis entre dix heures et minuit.

— Impossible d'être plus précis ?

— Je préfère ne pas m'y risquer. Toutes sortes de facteurs entrent en jeu et on ne pend plus aujourd'hui en fondant l'accusation sur la seule rigidité cadavérique. Pas avant dix heures, pas après minuit, voilà la certitude.

— Et c'est avec ce club qu'elle a été frappée ?

*(A suivre.)*

**L'HEURE ZERO** Peut-être en saurez-vous la solution demain... Mais, dès ce soir, vous pourrez assister à la surprenante pièce POLICIERE de Mme Agatha Christie : « 10 PETITS NEGRES », au THEATRE ANTOINE.

# LE FANTÔME PARFUMÉ

PAR Peter CHEYNEY

**LORSQUE je fus assommé, ma dernière pensée fut que je n'étais pas particulièrement surpris.**

**Je revins à moi cinq minutes plus tard environ, dans les bras de Lefty.**

**Le lendemain matin, je me levai tôt et allai à l'adresse de Mme Starinoff, rue Bergère. L'appartement se trouvait dans un bel immeuble au premier étage. Je sonnai. Une jeune Russe vint ouvrir, visiblement une bonne. Je demandai à voir Mme Starinoff. « Pardon, m'sieur, dit-elle. Mais c'est impossible, madame ne peut recevoir personne. »**

Je ris, la poussai dans l'appartement et refermai la porte derrière moi. Je traversai la galerie en direction d'une pièce voisine de la salle de bain, où j'entendais un grand bruit d'eau. Je frappai et entrai. Cynthis Severn, vraiment adorable dans un déshabillé ivoire, prenait le petit déjeuner au lit. La surprise lui fit ouvrir sa jolie bouche.

— Bonjour, madame Alexia Starinoff, comment allez-vous ce matin ?

Elle prit cela très bien.

— Eh bien ! où en sommes-nous ? dit-elle en me versant du café. J'avais bien l'impression que vous étiez plus malin que vous ne le paraissiez.

— C'est un de mes petits défauts, dis-je. J'ai joué mon rôle, voyez-vous. Je suis allé à cet appartement hanté le soir même où vous êtes venue me voir, et j'ai senti l'odeur de vos bains. Vous employez un parfum très particulier, vous savez. Le lendemain matin, nous nous renseignions sur le vol du bijou de Mme Starinoff.

» J'ai tout de suite eu l'idée que vous aviez habité l'appartement sous le nom de Mme Starinoff. Vous portiez une perruque blonde et parliez russe presque comme un cosaque. Puis vous simulez un cambriolage truqué et réclamez votre dû aux assurances « Lyon-Marseille ». Mais vous savez qu'ils sont un peu méfiants et qu'ils vont sans doute pousser plus avant leur enquête et probablement faire les détectives à leur manière.

» Bien entendu, le diamant n'avait pas été vraiment volé. Vous l'aviez simplement laissé dans l'appartement, dissimulé dans une boule de mastic collée sous une saillie du mur.

» Il y a deux jours, la compagnie dit qu'elle paierait, et votre premier soin est de rentrer en possession du diamant.

» Pour ce faire, il vous fallait retourner à l'appartement. Naturellement, vous vouliez y revenir en tant que Mrs Severn et non pas Mme Starinoff. Aussi, vous êtes venue à mon bureau. Vous m'avez raconté cette histoire de fantôme et m'avez payé d'avance. Je vous étais nécessaire pour deux raisons. D'abord, il vous fallait reprendre le diamant en visitant l'appartement. Mais quelqu'un pouvait vous reconnaître comme étant la précédente locataire — Mme Alexia Starinoff — la femme au diamant volé.

» La seule personne en mesure de le faire aurait été un inspecteur de la compagnie d'assurances. Vous auriez, en ce cas, nié avec indignation, que vous étiez Mme Starinoff, et produit votre passeport pour prouver que vous étiez Mrs Cynthis Severn. Bien sûr, personne n'aurait pensé un instant que le diamant se trouvait fixé à l'intérieur de la manche gauche de mon pardessus, où vous l'aviez collé en m'agrippant le bras quand vous avez prétendu voir le fantôme.

» Nous revenons ensuite à votre hôtel. Quand je vous quitte, quelque voyou à votre solde me matraque près de la place Pigalle, prend le diamant et vous le rapporte.

» Aujourd'hui, l'assurance vous paierait et vous auriez à la fois l'argent et le diamant. Vous partez alors à Londres en me laissant avec une bosse sur la tête et dix mille francs. »

Elle rit et dit :

— Vous êtes assez malin, je dois le reconnaître. Alors, qu'allons-nous faire ?

— Plus grand'chose, sans doute. J'ai vu ce matin les gens de l'assurance et les ai empêchés de payer. Je leur ai dit que vous m'envoyiez leur dire que vous aviez retrouvé le diamant : ainsi tout est réglé. Que ça vous serve de leçon. Vous voyez, vous n'avez maintenant ni l'argent ni le diamant !

— Que voulez-vous dire ? J'ai le diamant. Il est, là dans le tiroir.

— Non, ce n'est pas lui. Ce que vous avez dans le tiroir est une excellente imitation en strass que papa Dubinet a faite pour moi et que j'ai substituée au vrai pendant notre retour à votre hôtel, après avoir visité l'appartement. Et si vous êtes une bonne fille, je vous dirai où il est !

— Que dois-je faire pour être une bonne fille ?

— Vous me redonnez dix mille francs.

— Oh ! mon Dieu, que j'ai donc des ennuis ! Prenez mon sac sur la coiffeuse et passez-le moi.

Je lui tendis le sac. Elle l'ouvrit et retira d'une liasse de billets roulés dix billets de mille francs.

— Voilà. Maintenant, où est mon diamant ?

— Je l'ai collé sous le fermoir de votre sac du soir, pendant que mon employé vous appelait au téléphone. Vous vous souvenez que j'ai admiré votre sac et que vous me l'avez laissé entre les mains pendant que vous téléphoniez ?

Elle appela sa femme de chambre.

— Marietta, apportez-moi mon sac du soir noir et blanc.

Marietta l'apporta et nous trouvâmes la vraie pierre à l'endroit même où je l'avais collée, juste sous le fermoir.

— Que cela vous serve de leçon, Cynthis. N'essayez plus de jouer des tours aux compagnies d'assurances.

Elle sourit. Elle était en vérité adorablement jolie.

— Je ne le ferai plus, monsieur. Et maintenant, voulez-vous quittez ma chambre pour que je puisse m'habiller ? Il faut que je parte pour l'Angleterre.

Je me levai.

— A votre place, je ne partirais pas. Il y a cet après-midi à Auteuil une très jolie course. Vous devriez déjeuner avec moi et nous pourrions peut-être miser sur le gagnant !

— Que faut-il faire ? dit-elle en faisant la moue. Je n'ai pas d'argent à risquer sur un cheval, même si je le voulais.

— Voici vos vingt mille francs, fis-je, en lui tendant l'argent avec le sourire. J'ai travaillé gratuitement pour vous. Voyons si vous saurez miser sur le gagnant !

— Je ne peux pas accepter. Après tout, je vous ai payé dix mille francs, et vous m'avez extorqué dix mille francs, le tout est légalement à vous.

— N'ayez aucun scrupule, Cynthis. La compagnie d'assurances m'a donné vingt mille francs pour mes services dans cette petite affaire.

Elle leva les sourcils.

— Quel homme ! Eh bien ! sortez, et je vais réfléchir à tout cela ! J'irai peut-être aux courses avec vous !

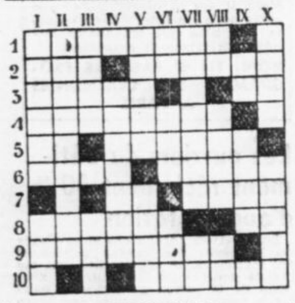
FIN

(Copyright by Agence Hoffman et « Paris-presse »)

## RÉSUMÉ

*Mrs Severn prétend qu'un fantôme hante son ancien appartement. Elle demande l'aide du détective privé Valentin pour résoudre cette énigme. Ils visitent ensemble la demeure mystérieuse. Aucun fantôme n'apparaît à Valentin. Après avoir quitté Mrs Severn le détective est brusquement assommé en pleine rue.*

## mots croisés



PROBLEME N° 390

HOR. — 1. Place de Paris. — 2. En Finlande. Place. — 3. Le vrai de vrai a sa place à Sèvres. Ont leur place dans les réjouissances. — 4. N'est pas à sa place dans la trousse de toilette de madame. — 5. Participe. Certaines de ses œuvres ont leur place à l'Opéra. — 6. Place son espoir dans la justice. Raisonnable. — 7. Occupait en Egypte une place élevée. La ville des Sagiens. — 8. Il boit sans soif. Donne à chacun des partis la place qui lui revient. — 9. Se place généralement à droite. — 10. Placer par ordre d'importance.

VER. — I. Arqué. Elle prend place dans la famille. — II. Sur une grande place. — III. Se place souvent au bas de la page. Ses eaux se déplacent rapidement. — IV Dans la Dordogne. — V. Il a sa place à Paris. Ils y ont leur pont. — VI. Sur une peau d'âne. D'un auxiliaire. Sur la Drôme. — VII. Les places, pour elles, étaient les clairières. Le papier a pris sa place. — VIII. Deux lettres d'une vieille place. Vase ou boîte. Conjonction. — IX. Elle dut prendre place à l'étable. Occupe plus de place en Belgique qu'en France. — X. Son nom a changé, non sa place. Pour déplacer les grosses pièces.

Solution du problème n° 389

HOR. — 1. Américains. — 2. Médecins. — 3. Brouage. — 4. Ecus. Sel. — 5. Rasséréné. — 6. Série. Elu. — 7. Addenda. Me. — 8. Li Siestes — 9. Lu. Oco. — 10 Neb. Examen.

VER. — I. Ambe. Salon. — II. Mercredi. — III. Edouard. Ob. — IV. Réussies. — V. Ica. Sénile. — VI. Cigüe. Deux. — VII. Ane. Réas. — VIII. Is. Sel. Tom. — IX. Enumère. — X. Seule. Eson.

## Abonnements de vacances

Pendant la période des vacances *Paris-presse* accepte des abonnements de courte durée, partant de n'importe quelle date, au tarif ci-après :

3 mois ... ... ... 250 fr.
2 mois ... ... ... 180 fr.
1 mois ... ... ... 90 fr.

pour une durée moindre: 4 fr. par jour. Minimum 2 semaines.

Règlement par mandat poste ou chèque bancaire. L'usage du chèque postal est déconseillé en cas d'urgence.

## Les nouvelles aventures de Donald Duck par Walt DISNEY

(Copyright 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)


LA BELLE DE CADIX
AU CASINO, M'MONTPARNASSE

Attractions - Dancing
LUNA-PARK
14 h. 30 et 20 h. 30

APOLLO
Clôture estivale 14 juillet (soirée)
Réouverture samedi 31 août (soirée)
La Nuit du 16 Janvier
Matinée gratuite dimanche 14 juillet

Demain AU PARIS 29 CHAMPS-ELYSÉES
GENE TIERNEY DANA ANDREWS dans LAURA
V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS
20th CENTURY FOX — Un film policier de grande classe !

EMPIRE
un film prodigieux
VIVRE LIBRE
R.K.O. RADIO
DE JEAN RENOIR

BROADWAY
36, CHAMPS-ELYSÉES
GINGER ROGERS dans un Film de SAM WOOD
KITTY Foyle
V.O. S-T FRANÇAIS

Cabaret espagnol
MI JACA
« chez ALEGRIA »
(spécialités espagnoles)
MAURICE ANDRE
VICTOR VIANI
43, Fg Montmartre - PRO. 53-97

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. : 45-60
EN JUILLET AU THE
Tous les soirs - Toute la nuit
L'ELEGANCE EN TENUE D'ETE
AIME BARELLI
H. ROSES et ses tziganes

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre PRO. : 69-85
Ses dîners music-hall et dansants
Au cabaret, émission publique de la Revue Radiophonique par Henri KUBNICK
avec JACQUES MOREL
YVERNES
ARLETTE ROQUES
ANNE CHAPELLE
Les duettistes
GABY VERLOR et JAN DAVRIL
et PIERRE DUDAN
avec l'orchestre Michel EMER

SAMEDI 13
DIMANCHE 14 JUILLET
LUNDI 15
TROIS GRANDES SOIREES à la TAVERNE DE PARIS
DANCING
Hugette NOX
la danseuse moscovite
MARIO et OSCAR
clowns internationaux
Georges STREHA
et ses 15 virtuoses
YVERNES
chanteur fantaisiste
2 GRANDS ORCHESTRES
TAVERNE DE PARIS
23, place de la République
Tél. : ARC. 27.50 et 29.26
BRASSERIE RESTAURANT PR

L'HOMME LE PLUS LAID DU MONDE
Un Phénomène ? Non.
ROVILAIN JOSELAID, l'homme grimace. Un Comique ? Oui. Visible le 14 juillet, place Villiers, à Levallois.

Samedi 13, réouverture du
PAVILLON de FLORE à MONTMORENCY
Nouvelle Direction
Thés-Dîners et Soupers dansants
Maurice MERIAL
reçoit, chante, et présente
ROSA NORA
le compositeur HERICK et s. ensemble jazz - tango
Cadre idéal - 300 m. d'alt. - Forêt
Retenez vos tables à Montmorency 27-89

LE NOUVEAU Lido
ELYSEE 9. 11 61 - 43-49
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
THÉS DANSANTS
de 17 h. à 19 h.
DINERS - SOUPERS
de 21 h. à l'aube
Les plus fameux orchestres
"FLOOR SHOW" de Jean LE SEYEUX
Salle climatisée et réfrigérée par 500.000 m3 - heure
D'AIR FRAIS

AUJOURD'HUI AU REX
RKO RADIO FILMS S.A. Présente:
Le cottage enchanté

## Abonnements de vacances

Pendant la période des vacances *Paris-presse* accepte des abonnements de courte durée, partant de n'importe quelle date, au tarif ci-après :

3 mois ... ... ... 250 fr.
2 mois ... ... ... 180 fr.
1 mois ... ... ... 90 fr.

pour une durée moindre: 4 fr. par jour. Minimum 2 semaines.

Règlement par mandat poste ou chèque bancaire. L'usage du chèque postal est déconseillé en cas d'urgence.

### Tandis qu'à Paris les "Quatre" discutent sans consulter les intéressés

# EN RADE DE TRIESTE

## l'escadre alliée braque ses canons...

### ...vers le cœur de la ville où grouillent Italiens et Slovènes armés de fusils, de revolvers, de grenades et de couteaux

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER JEAN COBREAU)

**ROME, 12 juillet. — La terreur continue à régner à Trieste, où Slovènes et Italiens ont leurs bagarres quotidiennes.**

**Hier soir, arrivant de Milan par avion, je n'ai pu atteindre le centre de la ville, bloqué par de longs cortèges qui parcouraient les rues vers la place Duomo, aux cris de : « Vive Trieste italienne ! », et : « Les Anglais hors d'Italie ! ». Quelques étudiants criaient même : « Mort aux Quatre de Paris ! »**

Dans toutes les villes et villages avoisinant Trieste, ce sont les mêmes cris, la même fièvre xénophobe. A Vérone, une foule menaçante entoura ma voiture et arracha l'insigne « presse » collé sur la vitre.

### Poliziotti

Mon aventure la plus dangereuse eut lieu à quelques kilomètres de Trieste. Trois jeunes gens, le visage caché par des chapeaux à large bord, nous firent signe de stopper. Puis, braquant sur nous leurs revolvers, ils nous ordonnèrent de descendre de voiture.

Je fis un mouvement pour prendre, dans ma poche, mon fidèle browning, mais le jeune voyou, qui semblait être le chef, me dit : « Prends garde ! je te tue comme un lapin. » Puis, plus affable, il ajouta : « Service. »

Pâle de peur, le chauffeur me souffla à l'oreille : « Laissez faire, ce sont des poliziotti. »

Le chef, son revolver toujours braqué sur nous, commença alors son interrogatoire.

— Journaliste ?... D'où venez-vous ?... Où allez-vous ?...

Pourquoi ?... Qu'allez-vous écrire ?

Puis, malgré mes vives protestations, il mit la main dans ma poche et prit mon browning en disant simplement : « A Trieste, il est interdit d'avoir des armes. »

Je devais bientôt m'en apercevoir. En arrivant à Trieste sans autres incidents, nous vîmes en effet la place de la poste encombrée d'une cinquantaine de tanks, de canons anti-chars, de mitrailleuses et de soldats sur le pied de guerre, prêts à entrer en action à tous moments.

Dans la villa Carducci et le corso Garibaldi, et se dirigeant vers la place Goldoni, centre des manifestations triestines, vingt mille Slovènes passaient en bruyant cortège, criant ce qu'il me sembla être des menaces, en langue slovène.

Plusieurs portaient en bandoulière des rubans de cartouches à la manière des bandoleros mexicains. Leurs poches étaient bourrées d'armes de toutes sortes : couteaux, revolvers, grenades, en vue d'éventuelles rencontres avec les manifestants italiens, qui sont armés de la même façon.

Le sang coule désormais à Trieste, et il semble que plus rien, pas même ou peut-être surtout pas les décisions des « Quatre » à Paris, ne pourra réunir les Slovènes et les Italiens de cette ville dans un destin commun

### Haine féroce

La haine des adversaires est devenue féroce. Des inscriptions couvraient les murs des maisons : « Vive Tito ! » ou « Vive l'Italie », bientôt effacées et remplacées par « Mort à Tito » et « Mort aux Italiens ». Devant le théâtre Verdi, j'ai ramassé un tract disant : « Italiens, nous voulons votre peau ».

Sur un poteau télégraphique était écrit, à la craie : « La tête de Tito sera pendue à ce poteau ».

Un peu plus loin, j'ai assisté à une discussion, bientôt dégénérée en dispute entre un Slovène et un Italien, assistés de leurs complices. Alertée par une sirène d'alarme, la « Military Police » américaine arrivait bientôt et faisait monter toute la bande dans deux camions, à grands renforts de coups de matraque et de coups de pied. Ils allaient rejoindre au violon de la Military Police triestine, des quantités de manifestants arrêtés avant eux

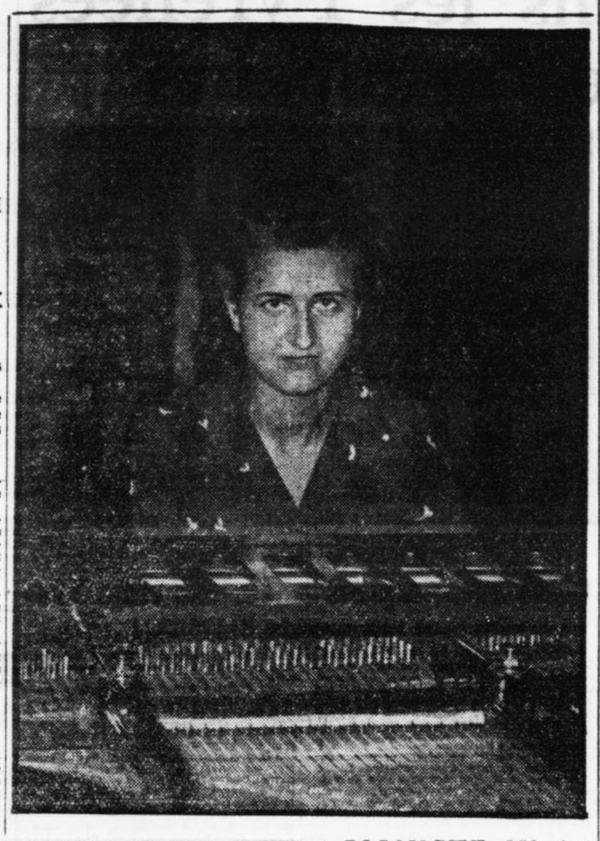
Les partisans de l'internationalisation essayent en vain de réconcilier les deux partis ; le fossé est trop profondément creusé entre les Slovènes et les Italiens, tous décidés à aller jusqu'au bout.

Ils ne sont unis que dans leur opposition aux Alliés et aux quatre « Grands » qui décident de leur sort sans les consulter.

Dans la rade, il arrive chaque jour un nouveau navire de guerre allié, et les escadres qui ont jeté l'ancre dans le port braquent vers la ville des canons aux gueules découvertes.

### Nouvel attentat

**ROME, 12 juillet. — Un nouvel attentat a été commis contre la voie ferrée Gorizia-Trieste. De puissantes mines ont fait sauter la ligne près d'Ucinico, causant un certain nombre de morts et une trentaine de blessés.**



## A chacun sa vérité

### *Ruhr et Rhénanie*

M. MAURICE SCHUMANN, l' « Aube », considère que la France n'est « qu'apparemment isolée », car « ses trois partenaires ne sont d'accord que contre sa doctrine. Mais rien n'est plus factice que cette entente et plus artificiel que notre isolement. En fait, ils commencent à se disputer sur notre dos. » La « Dépêche » voit les quatre coupés en trois. « La France s'attache à sa sécurité ; l'U.R.S.S. à la prolongation de son influence en Europe Centrale ; l'Angleterre et l'Amérique à l'expansion de leurs marchés. » M. Buré, l' « Ordre », ne croit pas aux vertus du contrôle interallié : « Comment la Russie entrevoit-elle la neutralisation de l'Allemagne hitlérienne, sans éliminer la renaissance de l'industrie de guerre allemande » ? « Un seul Reich ? Il nous semble avoir déjà entendu ça ! » s'écrie « Franc-Tireur », « L'Aurore » et « Combat » voient dans l'attitude de M. Molotov une défaite des communistes français, et « Résistance » l'intention peut-être de l'U.R.S.S. d' « employer éventuellement l'Allemagne contre les démocraties de l'Ouest. » Si, au sein du gouvernement, les ministres communistes font bloc avec M. Bidault, l' « Humanité » déclare que c'est « qu'il n'y a pas de contradiction insoluble », puisque « la France a demandé l'internationalisation économique et politique et que l'U.R.S.S. préconise le contrôle interallié de la Ruhr ». Si nous n'avons pas de charbon, n'est-ce pas la faute de l'Angleterre ? « Il n'y a qu'un seul allié qui dirige la Ruhr !

### *Les accords de Washington*

**LE POPULAIRE insiste sur ce fait qu'à la réunion des présidents des groupes et commissions de l'Assemblée, les communistes, qui avaient proposé de réserver le rapport au fond sur les accords de Washington à la commission des Finances, ont été battus par 16 voix contre 5, M. Daniel Mayer ayant obtenu de saisir, au fond, la commission des Affaires étrangères, et, pour avis, celles des Finances et des Affaires économiques. Cet incident a échappé à « L'Humanité ».**

### *Le plan de Sécurité sociale*

CETTE petite guerre n'empêche pas M. G. Cogniot, dans « L'Humanité », faisant allusion à la lettre par laquelle le parti socialiste réserve son action sur le plan de sécurité sociale, de se demander : « Sur quoi l'unité d'action communiste et socialiste pourra-t-elle jamais se réaliser? Quelle mystérieuse action hors série devons-nous patiemment attendre du destin pour créer le climat d'unité ? »

### *La Commission d'enquête sur les responsabilités de la guerre*

DANS « L'Epoque », M. J.-L. Vigier, traitant de la surenchère des communistes sur le projet d'enquête socialiste, annonce qu'il apportera des preuves formelles de l'action antifrançaise de ceux-ci, qui ont « une façon très spéciale de se distinguer de ceux qui commettent des erreurs : ils les transforment en titres de gloire ».

## LA SARRE devant les Quatre

(Suite de la première page)

M. Byrnes, feignant de croire que le président du gouvernement français avait donné son accord au principe des administrations centrales — on vient de voir qu'il n'en est rien et que cet accord est purement provisoire — a demandé qu'on envoie des instructions au Conseil de contrôle allié de Berlin pour lui enjoindre de mettre immédiatement en application ces accords de Potsdam. Cependant, d'après le secrétaire d'Etat américain, les accords de Potsdam ne seraient pas appliqués à la Sarre qui rentrerait immédiatement dans le système économique français.

Toutefois la question a dû être ajournée.

Si M. Bevin n'a rien dit, M. Molotov a demandé un certain délai pour se prononcer. On peut espérer que ce délai ne se prolongera pas.

En ce qui concerne le charbon, la proposition française tendant à réunir des experts avant le 10 août a été acceptée par MM. Byrnes et Bevin avec de légères modifications. Mais là encore, M. Molotov a demandé à réfléchir.

A la fin de la séance, les « Quatre » ont commencé l'examen du problème autrichien, mais ils n'ont pu aller bien loin. Une contre-proposition de M. Molotov suggérant de subordonner l'examen de la question d'Autriche au règlement du problème des personnes déplacées dans les zones occidentales.

## Un incendie détruit un quartier de Médhia

### *Plus de 12.000 personnes sans abri*

RABAT, 12 juillet. — Un incendie a éclaté à Medhin, près de Port-Lyautey, et a ravagé en quelques heures un quartier entier.

Un détachement de marins de la base aéronavale américaine, les pompiers de Port-Lyautey et de Rabat ne réussirent, malgrt tous leurs efforts, qu'à localiser le sinistre. 11.500 personnes sont sans abri. Mais on pense qu'il n'y a aucune victime.

**NECROLOGIE**

**Nous apprenons avec regret le décès de M. Louis Bonnot, ex-directeur des services commerciaux du « Petit Parisien ». Les obsèques auront lieu le samedi 13 juillet, à 10 heures, à l'église de Montrouge. Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.**

## FINANCES SALAIRES ET PRIX

(Suite de la première page)

C'est que, suivant les besoins de la cause, on fond ou l'on sépare les dépenses permanentes du budget ordinaire et les dépenses exceptionnelles du budget extraordinaire, les besoins et les ressources du budget avec les besoins et les ressources de la Trésorerie.

C'est ainsi que nous avons vu M. Pleven et M. Philip publier à quelques jours d'intervalle des bilans apparemment très différents... tout en contenant les mêmes chiffres.

Ce sont là spéculations politiques qui ne changent rien à la réalité des choses.

Malheureusement, elles peuvent avoir pour résultat d'affoler l'opinion alors que la confiance est l'élément essentiel du crédit publie. En réalité, le déficit du budget de 1946 est de 200 milliards en chiffres ronds.

Car il serait absurde de faire rentrer dans le déficit budgétaire les 114 milliards exceptionnels de la reconstruction.

Par contre, deux motifs d'inquiétude doivent retenir l'attention : le déficit de la S.N.C.F. est de 40 milliards et les entreprises nationalisées vont en creuser un d'importance sensiblement égale.

### *Deux dangers graves*

**Il y a là deux dangers graves auxquels il convient de pallier aussi rapidement que possible si on veut vraiment revenir à une saine gestion financière.**

Quant à la masse des billets en circulation, on a vu que le dernier bilan de la Banque de France marque encore un accroissement de plus de 7 milliards.

Certes, ce gonflement n'est pas réjouissant. Il suffit cependant de réfléchir un instant pour constater qu'il n'est pas catastrophique. La circulation des billets est de 636 milliards 700 millions de francs. Or, elle avait déjà atteint ce chiffre en 1944.

Si on tient compte que, depuis cette date, le franc a été dévalué, que les prix n'ont pas cessé de monter, que les besoins en numéraire s'accroissent au fur et à mesure que les industries se remettent en route et que les chiffres d'affaires grossissent, il est évident que la même masse de billets n'offre pas le même danger en 1946 qu'en 1944. Il y avait alors trop de billets pour le volume des affaires, des prix et des salaires. On peut raisonnablement penser qu'il n'y en a pas trop aujourd'hui ou que, tout au moins, ils ne représentent pas le même danger d'inflation.

On nous promet une enquête sur les dépenses publiques, une refonte générale d'une administration pléthorique.

Tout le monde est d'accord sur le principe. Il s'agit de savoir si le gouvernement et le Parlement auront assez de courage et d'autorité pour mettre un terme à une politique de facilité qui n'a que trop duré. Rien n'est encore perdu, mais tout pourrait le devenir, si on ne remettait un peu d'ordre dans les affaires publiques... et dans les esprits.

G. .G.

## Le potentiel industriel de l'Allemagne

(Suite de la première page)

Après une nouvelle consultation (Strassberger a fait venir un second adjoint) il m'est répondu que le secteur libre représente environ 35 p. 100 de la production.

Comment s'étonner, après cette conversation, de voir dans les nombreuses revues et journaux allemands consacrés à l'économie, la publicité de grandes usines comme celle de Zeitz, productrice de benzine et d'huile lourde, annoncer que : « Malgré les 9.000 bombes qui ont frappé nos bâtiments, nous avons été les premiers à dépasser notre production d'avant guerre. »

Au moment où la question allemande est l'objet des discussions interalliées à la Conférence des grandes puissances, cette richesse industrielle du Reich devrait être mise en évidence. Sait-on, par exemple, que l'Allemagne produit, par mois, plus de 2.500 voitures automobiles de type « populaire », et que les usines d'essence synthétique travaillent au plein rendement d'avant guerre ? Y. D.

## courses

### Résultats du Tremblay

**PRIX SWEETMEAT**

1. Ma Ronde (Béguiristain) (114) G. 107
à M. G.-L. de Mola ..... P. 24
2. Verinon (J. Morel) (111) ..... P. 37
3. Pessac (G. Bridgland) (104) ..... P. 14
1 long., 3 long. — 8 partants.
N pl.: 102, 103, 107, 109, 110.

**PRIX GREMORNE**

1. Aman (P. Blanc) (203) ..... G. 51
à Mme H. Aubert ..... P. 18
2. Albert II (G. Lequeux) (202) P. 15
3. Hasham (B. Guimard) (206) .. P. 33
1 long., 1/2 long. — 9 partants.
N. pl.: 201, 204, 205, 208, 209, 210.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

## bourse de Paris (CLÔTURE) 12 juillet

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| 3 % Perpétuel | 94 | 94 » |
| 5 % 1920 | 140 05 | 139 50 |
| 4 1/2 % Amort 1942 | 100 | 100 » |
| 4 % Amortiss. 1942 | 94 35 | 94 35 |
| 3 % Amortiss. 1945 | 91 95 | 91 50 |
| Crédit Nation. janv. 1943 | 5055 | ..... |
| Crédit Nation. déc. 1943 | 10000 | 10000 |
| S.N.C.F. 4 % 1941 | 1050 | 1060 |
| Banque de l'Indochine | 8550 | 8200 |
| B.N.C.I., Promesses | 950 | 940 |
| Banque Paris-Pays-Bas | 1235 | 1230 |
| Banque Union Parisienne | 770 | 760 |
| Compt. d'Escompte, Prom. | 1720 | 1720 |
| Crédit Com France | 1360 | 1390 |
| Crédit Industriel | 860 | 860 |
| Crédit Foncier | 5800 | 5700 |
| Crédit Lyonnais, Prom. | 1770 | 1762 |
| Société Génér., Promesses | 1841 | 1830 |
| Société Marseillaise Créd. | ..... | ..... |
| Suez (action) | 47700 | 47500 |
| Métropolitain | 1180 | 1119 |
| Nord | 1576 | 1580 |
| Tram Indoch. (Joula.) | ..... | ..... |
| Lyonnaise des Eaux | 1395 | 1390 |
| C.P.D.E. | 1485 | 1475 |
| Générale Electricité | 4800 | 4830 |
| Energie Industrielle | 1483 | 1475 |
| T.S.F. | 1750 | 1780 |
| Thomson Houston | 746 | 762 |
| Union d'Electricité | 655 | 655 |
| Gillet Thaon | 580 | 590 |
| Forges Chatillon-Commentry | 5090 | 4950 |
| Penarroya | 2495 | 2580 |
| Schneider | 4795 | 4800 |
| Ecl. Chauf. et Force Mot. | 1275 | 1305 |
| Gaz et Electr (Réunis) | 660 | 685 |
| Gaz France et Etranger | 1370 | 1400 |
| Aciéries de Longwy | 1365 | 1348 |
| Aciéries de Micheville | 3955 | 4000 |
| Selchime | 1090 | 1077 |
| Chantiers Saint-Nazaire | 3675 | 2790 |
| Fives-Lille | 1950 | 1920 |
| Pontgibaud | 3700 | 3740 |
| Ford | 810 | 790 |
| Aciéries de la Marine | 950 | 975 |
| Forges Nord-Est | 1750 | 1720 |
| Pont-à-Mousson | 6600 | 6950 |
| Denain Anzin | 3840 | 3855 |
| Peugeot | 1800 | 1800 |
| Schneider | 4800 | 4750 |
| Courrières | 635 | 635 |
| Lens | 761 | 776 |
| Mokta-el-Hadid | 19350 | 19890 |
| Le Nickel | 4900 | 2825 |
| Quenza | 2800 | 3000 |
| Penarroya | 1100 | 1115 |
| Française des Pétroles | 3475 | 3485 |
| Gaïsa | 4050 | 5000 |
| Air Liquide | 1526 | 1565 |
| Uzine | 1530 | 2050 |
| Kuhlmann | 2050 | 2000 |
| Pechiney | 2000 | 1545 |
| Rhône Poulenc | 1835 | 1834 |
| Saint-Gobain | 3570 | 3500 |
| Chargeurs Réunis | 3675 | 3795 |
| Brasserie Quilmes | 29700 | 29700 |
| Cusenier | 13850 | 13350 |
| Damoy | 4960 | 5099 |
| Raffin, Say | 1220 | 1225 |
| Saint-Raphaël | 39600 | 38500 |
| Ciments Lafarge | 13500 | 14000 |
| Pollet et Chausson | 3100 | 3060 |
| Dunlop | 2850 | 2870 |
| Plantations d'Hévéas | ..... | 990 |
| Coty | 2550 | 2790 |
| Paris-France | 4145 | 4125 |
| Revillon | 6284 | 6320 |
| Afrique Occidentale | 7450 | 7375 |
| Marseillaise Madagascar | 13450 | 13550 |
| Canadian Pacific | 1835 | 1815 |
| Rio Tinto (unité) | 6240 | 6400 |
| Royal Dutch (dixième) | ..... | ..... |

**MARCHE DES COURTIERS**

| | | |
|---|---|---|
| Cambodge | 1760 | 1745 |
| Padang | 1735 | 1725 |
| De Berrs | 8550 | 8600 |
| Sbell Transport | 1794 | 1865 |
| Crown Mines | 2625 | 2625 |
| Rand Mines | 2885 | 3050 |
| Chrzano | 3850 | 3890 |
| Pernod | 4470 | 4505 |
| Monaco | 17050 | 17200 |

## radio

### *Vous pourrez entendre ce soir...*

**PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 14 h., 19 h., 20 h. et 23 h. 30. Principales émissions : 18 h. 30 : « Quentin-Durward », d'après Walter Scott ; 19 h. 25 : Des goûts et des couleurs ; 20 h. 30 : Concert des premiers prix du Conservatoire de Paris de 1946 ; 22 h. 30 : « La Petite Gitane », adaptation.**

**PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 13 h. 15, 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 h. Principales émissions : 18 h. 15 : La Ronde de France cycliste ; 21 h. : La Chanson de tout le monde ; 22 h. 15 : L'école des singes ; 23 h. 17 : Musique de danse.**

**EMISSIONS ETRANGERES. — Grande-Bretagne (B.B.C.) : 20 h. : Une fenêtre sur l'Europe ; Luxembourg : 21 h. : « Un Chapeau de paille d'Italie », de Labiche ; Monte-Carlo : 20 h. 30 : « La Fille du Tambour-Major », opéra-comique ; Suisse (Sottens) : 21 h. 5 : « Elixir d'Amour », Donizetti ; Belgique : 20 h. : Concert André Messager.**

### *...et demain*

**PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 6 h. 30, 7 h. 30, 9 h., 12 n. 30 et 14 h. Principales émissions : 6 h. 40 : Mosaïque musicale ; 12 h. : Solistes ; 13 h. : Orchestre Jo Bouillon ; 14 h. 17 : Concert de Lyon.**

**PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 8 h. 15 et 13 h. 15. Principales émissions : 6 h. 30 : Pêle-Mêle musical ; 12 h. : Le Magazine de la Radio ; 13 h. 30 : Emission féminine.**

## PIANISTE N° 1 POUR 1946

**Mlle Françoise Longepée vient, à 22 ans, de remporter, au concours du Conservatoire, le premier prix de piano, hommes et femmes réunis.**

## Un officier de tirailleurs accusé d'avoir dénoncé des patriotes est exécuté mystérieusement

On découvrait, hier soir, à La Chapelle-sous-Ablis, dans une maison abandonnée, appartenant à Mme Sadorge, rentière, le cadavre du lieutenant Francis Sermine, du 1er régiment de tirailleurs marocains, en garnison à Montélimar. Auprès du corps, Mme Sermine veillait.

Les gendarmes ne purent recueillir aucune déclaration de Mme Sermine; Le lieutenant Sermine, durant l'occupation, avait été chef de la Résistance à Pierres (Eure-et-Loir). Il fut même arrêté par la Gestapo, puis relâché après quelques jours de détention. Or, plusieurs patriotes de Pierres et de la région furent ensuite arrêtés.

Sermine, à la Libération, fut accusé d'être l'auteur de ces dénonciations.

## Votre ravitaillement

### Débloquées trop tard

## Les pommes de terre ne trouvent plus preneur dans le Nord et le Pas-de-Calais

**Une fois de plus, les services du Ravitaillement ont donné la preuve de leur incohérence. Dans le Nord et le Pas-de-Calais, étaient arrivées 10.000 tonnes de pommes de terre venant de Bretagne. Elles devaient être réparties par les services du Ravitaillement pour être vendues à 13 fr. 10 le kilo. Mais l'ordre de débloquer ces pommes de terre arriva si tard qu'à présent de nombreux grossistes les refusent car la mise en vente libre de la production régionale a amené une importante baisse des cours.**

**Sur le marché libre, les prix baissent progressivement et le minima de 7 francs a été atteint à Dunkerque et à Lille. A Armentières, des producteurs ont fourni, par petites quantités il est vrai, des pommes de terre à 6 francs et même à 5 francs.**

### *Vos rations*

**Lentilles et pois cassés :** 250 grammes de pois cassés et 250 grammes de lentilles contre le DP de juillet, aux consommateurs inscrits en février.

**Rhum :** 25 centilitres de rhum aux J-3, M, C, V, chez le détaillant où ils ont remis le ticket SF de juin.

**Sardines métropolitaines :** 175 à 220 grammes (une boîte ou deux, suivant la forme), avec le ticket DM de juillet.

**Vin :** Deuxième litre de juillet aux J-3 M, C et V.

**Bananes :** 400 grammes aux E, 11, 12, 13, contre le DN de juillet consommateurs inscrits avec le DR de novembre). Les détaillants sont tenus d'honorer par priorité les tickets SV d'avril et le coupon n° 9 de juin.

### *Saches que...*

● Les consommateurs dont les noms commencent par A et B, doivent changer leur carte d'alimentation avant le 12 inclus.

## LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI :

**RAMEQUINS DE DIJON**
**HARICOTS BLANCS AUX TOMATES**
**SALADE DE FRUITS**

### *Recette de Ramequins de Dijon.*

***Préparer une pâte à choux en mettant dans une casserole 2 verres d'eau froide, une pincée de sel, du poivre et 60 grammes de beurre ou de margarine. Mettre le tout sur le feu. A l'ébullition ajouter en bloc 125 grammes de farine, travailler vivement avec une cuiller en bois pendant cinq minutes environ. La pâte doit se détacher entièrement de la casserole. Retirer la casserole du feu et ajouter à la pâte 100 grammes de fromage de gruyère râpé. Bien mélanger et incorporer ensuite un à un 4 œufs. Il est très important de bien mélanger entre chaque œuf.***

***Mettre cette pâte dans une poche à douille unie et pousser de petites meringues sur une tôle beurrée. Les faire cuire au four à chaleur moyenne pendant quinze minutes environ puis les dresser sur un plat rond garni d'une serviette.***

## LA FRANCE VEUT CETTE ANNÉE UN 14 JUILLET ÉCLATANT ET GAI

**Les fêtes traditionnelles du 14 juillet seront marquées d'un éclat particulier cette année. En voici le programme :**

### *Samedi 13 juillet*

● 19 heures, après la réception à l'Hôtel de Ville des délégués à la conférence européenne de la Résistance, les membres du Conseil municipal se rendront en cortège de la place Georges-Clemenceau à l'Arc de Triomphe. Une gerbe sera déposée sur la tombe de l'Inconnu. Une compagnie d'honneur de la Garde républicaine participera à cette cérémonie à laquelle la foule parisienne est invitée à assister.

### *Dimanche 14 juillet*

● 9 heures : le Chef du Gouvernement préside, place de la Bastille, une grande prise d'armes avec remise de décorations. De nombreuses troupes de la région parisienne et des détachements de nos troupes d'occupation seront massées sur la place et prendront part au défilé qui suivra les allocutions suivants :

**1. Troupes à cheval** : place de la Bastille. Grands Boulevards, place de la Concorde.

**2. Troupes à pied** : place de la Bastille, Grands Boulevards, carrefour Richelieu-Drouot..

**3. Troupes motorisées** : place de la Bastille, rue Saint-Antoine, rue de Rivoli, place de la Concorde, place de l'Etoile, porte Maillot.

Sept des bataillons participant au défilé seront composés de jeunes recrues que l'on reconnaîtra à leurs manches retroussées. 2.000 jeunes recrues participeront, en outre, au service d'ordre en formant la haie le long du parcours.

2.000 ouvriers des usines d'armement, en bleus de travail, précéderont les troupes à pied.

● Des bals seront organisés par le Conseil municipal :

Place de l'Hôtel-de-Ville, place de la Bastille, place de la Nation, place Armand-Carrel, place de la Porte-d'Orléans, place des Fêtes.

D'autres bals, organisés par la Radiodiffusion nationale, avec le concours d'artistes connus, auront lieu :

Place Gambetta, Palais-Royal, place de Clichy.

● Une représentation gratuite, réservée aux enfants des écoles, sera donnée, avec un programme spécial, au théâtre Sarah-Bernhardt, à l'hospice des Enfants Assistés et à l'hôpital Trousseau.

● Les principaux monuments de Paris seront pavoisés et illuminés. Les fontaines publiques fonctionneront depuis midi et seront également illuminées la nuit. Les enseignes lumineuses pourront être allumées.

Enfin, en plus des cinq feux d'artifices organisés déjà l'an dernier au Pont-Neuf, aux Buttes-Chaumont, à la butte Montmartre, au parc Montsouris, au viaduc d'Auteuil, il en est prévu un sixième square Séverine, dans le 20e arrondissement.

● La journée du 15 juillet sera chômée et payée dans les mêmes conditions que la journée du 1er mai, à savoir à tarif normal, les heures perdues étant récupérées.

### M. CHURCHILL A METZ

**Les fêtes du 14 juillet à Metz seront célébrées en présence de M. Winston Churchill et de M. Robert Schuman, ministre des Finances, qui représentera le Gouvernement.**

**M. Churchill sera accueilli à 10 heures 30 sur l'aérodrome de Frascati. Après une réception à l'hôtel de ville, un banquet aura lieu au cercle militaire au cours duquel M. Churchill prononcera un discours.**

**Des fêtes populaires se dérouleront toute la journée et durant la soirée.**

## *QUOI DE NEUF DANS LE MONDE*

### ETATS-UNIS

● **Les chroniqueurs des journaux de mode américains vont envoyer un premier colis à deux cents enfants de Paris et des environs, dont les noms ont été choisis par un représentant du ministre français de la Santé.**

### MEXIQUE

● **D'après les premiers résultats officiels des élections présidentielles, M. Miguel Aleman, candidat du parti gouvernemental, arrive en tête.**

**Paris-presse**
**Rédaction - Administration**
**Publicité**
**100, rue de Richelieu, Paris (2e)**
**Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58**
**Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS**

**Le 11 juillet 1946, « Paris-presse » a été tiré à 350.500 exemplaires.**

**Le directeur-gérant : Ph. BARRES**

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20 rue Saint-Marc, Paris (2e).

H. Barth, imprimeur

1 2 3 5 6 A B C D

## LA VILLE DE PARIS vote la construction de 300 logements

### Ce premier essai de reconstruction entrera en réalisation dès le mois d'octobre

**Le conseil municipal a terminé sa session d'été ce matin à trois heures, et le conseil général en fera autant la nuit prochaine.**

**Le plus important débat qui a occupé cette dernière séance a eu pour objet la construction.**

Le mémoire préfectoral sur le plan d'aménagement de Paris prévoit la construction dans le département de la Seine de 100.000 logements en dix ans, à raison de 10.000 par année. Mais il en coûterait environ une centaine de milliards qui restent encore à trouver.

Avec des prix de construction aussi élevés, les loyers des nouveaux logements seraient évidemment fort chers: de 25 à 40.000 francs pour quatre pièces.

Aussi M. Vergnolles a-t-il proposé un système d'allocation-logement qui fonctionnerait selon le mode des allocations familiales.

Il a déposé, en outre, un vœu demandant que les loyers des H.B.M soient relevés pour assurer l'équilibre financier des nouvelles constructions. D'autre part, considérant qu'il fallait tout d'abord amorcer l'opération, M. Vergnolles a réclamé la discussion pour un projet prévoyant la construction, dès le mois d'octobre, d'une première tranche de 300 logements dans le département de la Seine.

Le financement de l'opération serait assuré par des emprunts contractés par l'Office des H.B.M. et auquel serait donnée la garantie de la Ville de Paris.

Le projet de M. Vergnolles, étudié immédiatement par la commission compétente qui l'a rapporté favorablement, a été adopté par l'unanimité de l'Assemblée à l'exception des communistes, qui se sont abstenus.

La Ville participera à la charge de la construction dans la proportion d'un cinquième de l'emprunt. La dépense prévue est de 2 445 000 francs, couverts par des centimes additionnels.

A. L.

### *Vous saurez tout de même que...*

● On vient de découvrir l'assassin de Mme Pradat, 76 ans, qui habitait le château des Allins, près de Trévol (Allier). C'est un nommé Jean Humbert, 19 ans, qui a avoué. Son crime lui rapporta 1.300 francs et une tablette de chocolat.

**Sachez danser en 3 leçons**
RESULTAT GARANTI. Soirées dansantes pour perfectionnement. Lycéum Dumaine-Perez, 91, avenue de Villiers. Paris, 17e. WAG. 34-94.

Hôtel-Restaurant au « LAC BLEU »
à CHAUDRON
par MALBUISSON (Doubs)
Vient d'ouvrir - Tout confort
Pension 300 fr. par jour tout compris

**OFFICIERS MINISTERIELS**
Adj. Et. Me Betheuil, not. à Sèvres, 26 juillet, à 15 h., immeuble à us. com. pour la FILMS cinématographiques repr. de et spectacles à Sèvres 4 et 6, rue Ville-d'Avray. Cont. 540 m. env. M. à P. 800.000 f. Cons. 100.000. S'ad. Me Betheuil

**VACANCES**
SAUMUR Hôtel du Roi-René Tél : 3-05
La Baule Hôtel Vallerange Tél. : 22-44

Perdu TABOU, caniche noir, collier rouge, 18 mois, quartier Plaine-Monceau-Porte d'Asnières, samedi 6. Forte récompense. Prévenir : LAFON, 192, boulevard Malesherbes.

ACHAT TRES CHER **BIJOUX** Exp. grat.
27, BOULEVARD DES ITALIENS
Horlogerie suisse.

★ 10 pages 10 francs ★

Tout le monde lit :
**CARREFOUR**
Parce qu'on trouve dans CARREFOUR
● SA PAGE DE JEUX
● SES INFORMATIONS SPORTIVES
● SES DESSINS HUMORISTIQUES
● SES NOUVELLES D'AVENTURES
signés...
JEAN D'YUTZ, N. CASTERET, P.-J. VICTOR, etc. et CHANCEL, PEYNET, SORO, ANGE, MICHEL, etc.

**Passez votre week-end**
du 14 Juillet à l'
Auberge-Hostellerie
Les Boulaizes
Route Bleue - à 3 kil. de Nevers
Bon accueil
BAR - DEJEUNERS - DINERS
Chambres tout confort
Cadre de verdure

**ACHAT DE BIJOUX**
48 Brillants, Montres, Argenterie Rue de la Chaussée-d'Antin

POUR VOS **BIJOUX** VOYEZ
HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN
PRÈS D'ITALIENS EN BOUTIQUE

**L. GUILLAUME**
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES Privées et Industrielles
48e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tél. 14-02

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
23, Brillants - Argenterie - Montres Bd Italiens, ELIE (expert. gr.)

PARIS - TOUTE LA FRANCE
**DEMENAGEMENTS**
OCCASIONS Journellement. Toutes régions
20 % de rabais. Rapidité. Sans ennuis.
Royal Rapide 82, r. Damrémont MON. 77-33

**PLUS DE CHAUVES**
Traitement infaillible contre la chute des cheveux et la calvitie
Ecrire : LABORATOIRE MOUBAD 2 ter, rue Spitalieri - NICE

**Hôtel-Restaurant au « LAC BLEU »**
à CHAUDRON
par MALBUISSON (Doubs)
Vient d'ouvrir - Tout confort
Pension 300 fr. par jour tout compris

**VACANCES**
SAUMUR Hôtel du Roi-René Tél : 3-05
La Baule Hôtel Vallerange Tél. : 22-44

Tout le monde lit :
**CARREFOUR**
Parce qu'on trouve dans CARREFOUR
● SA PAGE DE JEUX
● SES INFORMATIONS SPORTIVES
● SES DESSINS HUMORISTIQUES
● SES NOUVELLES D'AVENTURES
signés...
JEAN D'YUTZ, N. CASTERET, P.-J. VICTOR, etc. et CHANCEL, PEYNET, SORO, ANGE, MICHEL, etc.

**Passez votre week-end**
du 14 Juillet à l'
Auberge-Hostellerie
Les Boulaizes
Route Bleue - à 3 kil. de Nevers
Bon accueil
BAR - DEJEUNERS - DINERS
Chambres tout confort
Cadre de verdure

**ACHAT DE BIJOUX**
48 Brillants, Montres, Argenterie Rue de la Chaussée-d'Antin

POUR VOS **BIJOUX** VOYEZ
HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN
PRÈS D'ITALIENS EN BOUTIQUE

**L. GUILLAUME**
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES Privées et Industrielles
48e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tél. 14-02

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
23, Brillants - Argenterie - Montres Bd Italiens, ELIE (expert. gr.)

PARIS - TOUTE LA FRANCE
**DEMENAGEMENTS**
OCCASIONS Journellement. Toutes régions
20 % de rabais. Rapidité. Sans ennuis.
Royal Rapide 82, r. Damrémont MON. 77-33




**PLUS DE CHAUVES**
Traitement infaillible contre la chute des cheveux et la calvitie
Ecrire : LABORATOIRE MOUBAD 2 ter, rue Spitalieri - NICE

**REGONFLEZ-VOUS**
CHAQUE SAMEDI
lisez
**l'essor**
HUMORISTIQUE

**COMPTOIR St MARTIN**
MONTRES 25, Bd St-Martin
PENDULES MÉTRO RÉPUBLIQUE
CARILLONS Orfèvrerie. Bijouterie

*EN RECLAME*
POUSSETTE ENFANT entièrement métal 1.895 f.
SPORT - BABY
41, Bd Batignolles - METRO ROME
PARIS

Paris-presse sportive

PAR 38° A L'OMBRE DANS LA MONTAGNE
LES ITALIENS DE LA «RONDE DE FRANCE»
ONT LITTERALEMENT DOMINE LE LOT

# Le festival GUERRA dans les Pyrénées où le rouleur crée des grimpeurs

*De notre envoyé spécial*
*Gaston BENAC*

NARBONNE. — Faire une nouvelle fois le procès des routiers français n'aboutirait à rien. Il est un vieux proverbe qui dit : « Où c'est le néant, le diable perd ses droits ». Il y a longtemps que les hommes de classe ne veulent pas et que les autres ne peuvent pas. C'est pour cela que des tentatives audacieuses, comme celles d'hier, sont bien dangereuses pour le prestige de notre cyclisme routier, qui est à réformer complètement.

On lançait ces mots, hier soir, sur ces terrasses des cafés toulousains, qui contituent l'un des charmes de la vie, dans la cité aux toit roses et aux pavés pointus : « Ce fut, par 38° à l'ombre, le festival Learco Guerra ».

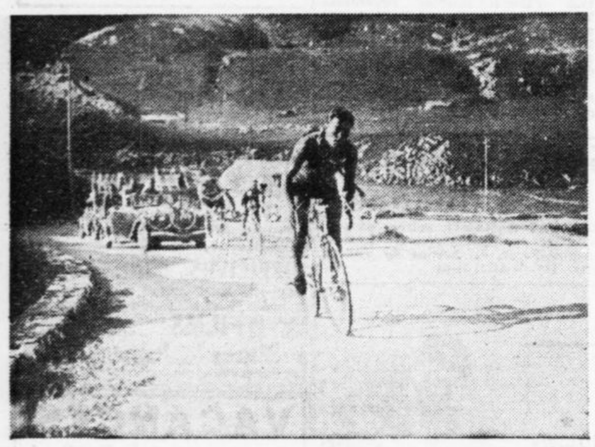
D'autres, surenchérissant, annonçaient froidement : « Guerra, trois ans après sa retraite, gagne la Ronde de France ». Ou encore : « Guerra, qui ne montait pas, gagne une grande course internationale dans les cols pyrénéens ».

Evidemment, il y a de l'exagération dans tout cela. N'empêche, la foule qui, sur le bord de la route, appelait Bresci, Canavesi, car l'homme au maillot jaune n'est qu'un remplaçant de la dernière heure, qui appelait fort mal Bertocchi et qui confondait Martini, soit avec une marque d'apéritif ou avec le moustachu Simonini, ne voyait qu'un homme : Guerra. Lui seul était en course. Il importait peu qu'il fît l'étape à bord d'une voiture. C'était l'un des siens qui gagnait. C'était un « Guerita » qui, avec un nom quelconque, enlevait cette première grande course internationale, dans les grands cols.

J'ajoute qu'il en eût été de même, par exemple, si Chupin se fût détaché : on eût surtout applaudi à la victoire d'Antonin Magne, tant le prestige des anciens reste grand au milieu de cette débâcle des nouveaux.

### DRAME CORNELIEN

Et pourtant Guerra fut hier le héros d'un drame véritablement cornélien : son poulain Bertocchi, en tête, fut dépassé par un autre Italien, mais qui appartenait à une marque rivale, Bresci. Que pouvait-il faire ? Demander à Bresci d'attendre Bertocchi ? Mais si un adversaire rejoignait, Learco était voué aux enfers. Ou alors laisser aller, une morsure au cœur. C'est ce à quoi se résolut finalement Guerra. Ce petit drame national n'était au fond que la répétition de celui que vécut, en 1939, Karel Steayaert, avec, sur le même parcours, lorsque Sylvère Maes, pris en sandwich avec Wissers à l'avant et Vietto, son principal adversaire, à l'arrière, devait se maintenir entre les deux pour ne pas remonter son compatriote, mais pour se défendre contre le Cannois, son ennemi n° 1. Comme quoi l'histoire se renouvelle quelquefois.



*Bertocchi, qui à Pau avait gagné le maillot jaune, le perdit dans l'étape du Tourmalet. Il s'accrocha néanmoins derrière Bresci, pour terminer en seconde position, derrière lui, à Toulouse.*

**Ce n'est qu'un bruit...**

*Ce n'est qu'un bruit, mais il vient d'une source digne d'intérêt. Et ce bruit nous apprend qu'en signe de protestation contre la décision prise par les « Quatre Grands », de rattacher à la France quelques bourgades frontalières dont Brigue et Tende, l'Union Vélocipédique italienne envisagerait d'interdire le déplacement de ses ressortissants en France, ce qui ne permettrait pas aux cyclistes italiens de prendre le départ de Monaco-Paris.*

Et hier, cette dure étape, disputée sous un ciel de feu, nous rappela, par plus d'un point, la même étape du Tour de France 1939 (Aspin en plus), et avec des écarts plus grands, et aussi, il faut le dire, d'un degré inférieur. Les grands ténors français et belges manquaient pour donner une réplique intéressante aux Italiens que Guerra avait emmenés dans ses bagages.

### LES RESCAPES DU SOLEIL

Nous sommes partis, ce matin, vers le pays des grands vignobles, sur de belles routes plates, qui rendent la grande aventure improbable. On s'attend à une étape morne. Mais un incident peut déclencher la bagarre.

— Nous avons peiné et bataillé hier, protestait De Muer, et on repêche des archi-battus, arrivés trois heures derrière. Et ces gâte-sauce risquent de nous embêter aujourd'hui. Ce n'est pas régulier...

Mais n'est-ce pas la vie d'offrir leurs chances aux naufragés d'un jour, lorsqu'il s'agit d'une épreuve qui dépasse les possibilités actuelles des coureurs, déficients physiquement et moralement ?

*Bresci et Bertocchi dans le Tourmalet.*

## Calme après la tempête

**(De notre envoyé spécial René MELLIX)**

*VILLEFRANCHE - DE - LAURAGUAIS. — Pour permettre aux coureurs de se reposer un peu plus longtemps, le départ de la troisième étape Toulouse-Montpellier a été retardé d'une demi-heure. Ce n'est donc qu'à 9 h. 30 que le grand champion toulousain Alex Jany donne le signal de l'envolée aux 44 rescapés, ou repêchés avec beaucoup de bonne volonté. Certains coureurs ne sont en effet, arrivés hier soir, dans la cité Rose qu'entre 20 et 21 heures, soit cinq heures après Bresci, dans le dure étape Pau-Toulouse.*

*Rue Bayard devant un nombreux public, Caput, Mallet de Gribaldy sont venus dire au revoir à leurs camarades.*

*— Je suis navré, nous dit Caput ; mon genou m'a trahi, j'aurais tant aimé me distinguer dans les cols !*

*En cortège, le peloton réduit de plus de la moitié depuis Bordeaux se dirige vers la sortie de Toulouse, et c'est le départ.*

*Les Italiens entourent le maillot jaune de Julio Bresci qui dirige les opérations, si bien que sur la route ensoleillée et droite de Carcassonne, personne ne songe à bouger, du moins pour l'instant. Ça roulotte à 30 à l'heure.*

*Villefranche-de-Lauraguais, 34e kilomètre, est atteint au bout d'une heure de course. La promenade, sur route ombragée à souhait, se poursuit dans le calme le plus complet.*

● Le Nizerhy-Yvan Marie, Louvlot-Béthery, G Chocque-Georget, Pedrail-Martinet, Le Roux-Dourdrègue courront une américaine dimanche 14 juillet, au vélodrome de Caen

# France - Tchécoslovaquie - Australie
## un tournoi qui s'annonce passionnant

La grande quinzaine de Wimbledon terminée, la grande quinzaine de Roland-Garros va s'ouvrir. On en connaît le programme : d'abord, le match triangulaire : France-Australie-Tchécoslovaquie va s'étendre sur les journées de samedi, dimanche et lundi prochains, après quoi ce sera le tournoi des Championnats de France internationaux.

**L'EQUIPE FRANÇAISE**

Tenons-nous-en, pour aujourd'hui, au tournoi triangulaire.

**IMMIGRATION NORD-AFRICAINE**

ALGER. — Nordine Benali, le footballeur havrais, venu passer quelques jours dans sa famille, est reparti hier par avion, mais pas tout seul. Il emmène avec lui un demi algérois, sélectionné de la Ligue d'Alger, Belhadi, qui jouera, lui aussi, au Havre, pour remplacer Nemeur qui opérera à Saint-Etienne.

Plusieurs autres joueurs sont en instance de départ. Tous n'ont pas de contrat, mais on signale le Constantinois Boukrissa, inter côté, Boutef, arrière du NUA, Ibrir, gardien de but sélectionné d'Alger.

Libérati, qui rejoint Marseille, s'embarquera vraisemblablement mardi. — *Bresil.*

★ Le Lyon OU annonce les rentrées de Jelineck, Dutzack, Desmet (ex-Fivois), ainsi que de quatre Nord-Africains. Des anciens joueurs pour le moment, seul Fuchs a été muté à Saint-Etienne.

★ Maresch, inter droit douaisien, a été cédé à Lens et Grulais, avant centre, acheté par Troyes 420.000 francs.

On connaît la composition de l'équipe française : P. Pellizza, B. Destremau et Marcel Bernard ont été désignés pour jouer les simples, Y. Pétra et M Bernard ayant la responsabilité des doubles.

Evidemment, on eût préféré voir en simples le grand héros de Wimbledon. Mais ne fallait-il pas le ménager en vue des Championnats internationaux ?

En tout cas, notre représentation est assez forte pour nous faire honneur. Du moins on peut avoir l'assurance que l'équipe Pétra-M. Bernard nous vaudra de très beaux succès. Plus précisément on peut dire qu'elle est capable de battre toutes les associations qui lui seront opposées

**L'EQUIPE TCHECOSLOVAQUE**

Les forces tchécoslovaques s'annoncent très redoutables. Drobny, notamment, est bien capable de gagner tous les simples qu'il disputera. Caska est pour sa part un adversaire qui n'est pas à dédaigner. Il fut bien battu à Wimbledon par Destremau, mais comme il est plus fort sur terre battue que sur le gazon il peut nous causer à Roland-Garros des ennuis assez sérieux.

J. Vodicha, n° 3 de l'équipe, fut éliminé par Pétra au premier tour de Wimbledon sur le « score » 6-2, 8-6, 7-5. C'est dire qu'il faut aussi sérieusement compter avec lui.

En double, J. Drobny et Caska forment une bonne association que Mitic et Pallada éliminèrent non sans peine en cinq manches au troisième tour de Wimbledon. Il est pourtant douteux qu'elle tienne victorieusement contre notre équipe et contre la paire australienne G.E. Brown-D. Palls, qui triompha par 6-2, 6-4, 6-3 de la paire Mitic-Pallada en demi-finale de Wimbledon.

**L'EQUIPE AUSTRALIENNE**

L'ensemble australien n'est pas encore officiellement annoncé. Normalement, il devrait présenter en simples : D. Palls, G.E. Brown et H.C. Hopman, les deux premiers faisant équipe en doubles.

Si l'on veut bien admettre que Palls fut inférieur à lui-même à Wimbledon et qu'il se montrera chez nous à la hauteur de sa réputation, on est assez enclin à supposer qu'elle sortira victorieuse d'un tournoi qui autrement paraît offrir des chances de succès à peu près égales à ses participantes.

Ch. GONDOUIN.

**TADMAN**
avant-centre
de CHARLTON
à signé
à **SETE**

SETE. — Le grand joueur britannique Tadman, qui opérait cette saison comme avant-centre à Charlton, club de Ire division anglais et 2e du championnat national, vient de signer sa licence au F.C. Sète.

C'est une belle recrue pour les Sétois qui complètent peu à peu leur équipe, et l'on prévoit une rentrée non moins sensationnelle.

*Un des attraits de France-Belgique à Bruxelles*

## Bataille sur 400 m. avec LUNIS
## VIVÈS, VAN GOETHEM, BRANCART

**Ainsi, le principal attrait du match France-Belgique d'athlétisme, la rencontre Reiff-Pujazon sur 5.000 mètres, n'aura pas lieu, celui-ci qui se ressent d'une contracture à l'un des mollets, a fort sagement décidé de s'abstenir.**

**Dans ces conditions, la victoire de Reiff ne peut-être mise en doute, mais la course présentera néanmoins un intérêt technique, car Van de Wattyne, Breistroffer et Pousieux peuvent profiter de la foulée de Reiff pour battre nettement les quinze minutes.**

**Parmi les autres succès belges, on peut prévoir : le 100 mètres et le 110 mètres haies avec Pol Braekman, ce qui donnerait trois victoires à la Belgique contre une (110 mètres haies) en 1945.**

**Mais d'autres épreuves s'annoncent indécises et la balance peut pencher aussi bien d'un côté que de l'autre.**

**Le 400 mètres, avec Lunis (49" 3/10), Vivès (49" 5/10) pour la France, Van Goethem (50" 1/10), Brancart (50") pour la Belgique.**

**La comparaison des temps est nettement à l'avantage des Français. En l'occurrence, cela ne signifie rien.**

**A Roubaix, Van Goethem a nettement défait le Suédois Alnevik, qui, trois jours plus tard, réalisait 49" 6/10 au stade Jean-Bouin.**

**Les deux Belges valent moins de 50" et la lutte s'annonce serrée.**

**En longueur, Brenion a franchi 7 mètres 20 à Angers. Il n'a pas renouvelé cette performance lors de la Journée du « Souvenir ». 6 mètres 90 semble situer sa valeur présente, ainsi que celle de Joanblanc, c'est-à-dire exactement les bonds que réussissent les Belges Delcour et Hutsebout.**

**Au saut à la perche, il serait aisé de désigner le vainqueur, si Breitman connaissait sa forme du début de saison.**

**Actuellement, il plafonne à 3 mètres 70. Pracht aussi.**

**Comme les Belges Van Peteghem et Van Herck franchissent cette hauteur, celui qui réussira cette performance au premier essai gagnera.**

**Les autres épreuves doivent revenir à nos compatriotes.**

**Raymond MARCILLAC.**

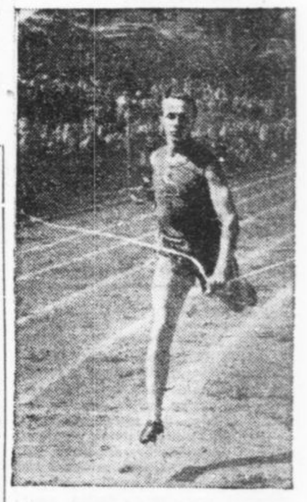
## Comme en 1939, WINTER rencontrera WAGNER

*Les athlètes du Luxembourg ont déjà rencontré ceux de France et de Belgique. C'était en juillet 1939, à Bruxelles. Ce jour-là, cinq nations étaient aux prises : Grande-Bretagne, France, Hollande, Belgique A, Belgique B, Luxembourg qui se classaient dans cet ordre.*

*Surclassés dans les courses, les représentants du Grand-Ducné parvinrent cependant dans les concours à prendre quelques places d'honneur. C'est ainsi qu'en longueur Mersch était 2e derrière Balezo avec un bond de 7 m. 13. Beicht 3e au javelot et Wagner était 2e au poids et 3e au disque, réalisant 13 m. 99 et 43 m. 78.*

*Or Wagner sera encore dimanche dans l'équipe du Luxembourg, et bien qu'il ne réalise plus ses performances d'avant guerre il sera encore un concurrent à surveiller pour un Fabre, Lapicque, Kirstetter, Winter ; ce dernier avait remporté le disque en 1939 avec... 47 m. 815.*

G. DE FERRIER.



*Le Luxembourgeois Barthel, espoir de demi-fond du Luxembourg. Il a récemment battu Wartelle sur 1.000 mètres.*

## MARTINEAU excellent second de LE MORVAN

Le Morvan était gonflé à bloc, hier soir, pour affronter Fourcade sur les 1.500 mètres du championnat de Paris ; il n'appréhendait qu'une chose : l'eau trop chaude à son gré.

Contrairement à ce qu'on attendait, ce n'est pas Fourcade qui a tenu tête au champion de France, la lutte s'est circonscrite rapidement entre lui et Martineau qui conserva la tête jusqu'au 600 mètres où Le Morvan força l'allure (1' 25" entre le 600 et le 700 mètres), passa irrésistiblement et termina assez frais en 21' 41" 4/10 contre 22 15"5 à Martineau, et 22' 24" 5/10 à Bertrand.

Il faut signaler la sportivité de Fourcade qui nagea, dans le relais 4×200 mètres junior, à fond et donna la victoire au P.U.C. sur le Racing en nageant 2' 26".

Enfin, au 4×100 mètres cadets, victoire de l'U. S. Métro malgré une remontée étonnante de Gravelines qui nage moins de 1' 4", ce qui le classe d'emblée dans nos meilleurs sprinters. A Marseille, dimanche, Gravelines doit descendre sous 1' 3". — J.-B. GROSBORNE.

# *Les Italiens favoris du Tour de Suisse qui commencera demain*

## par l'étape Zurich-Bâle

LAUSANNE. — C'est incontestablement l'équipe italienne qui est la toute grande favorite, ici, du Tour de Suisse, qui commencera demain. Non seulement, elle a à sa tête Gino Bartali — et c'est tout dire — mais encore et surtout, elle est formée de coureurs de Legnano. Elle présente donc une homogénéité parfaite. A défaut de Bartali (individuellement), Aldo Bini s'imposerait; mais, pour ma part, je crois plutôt à Renzo Zanazzi.

L'équipe française n'est pas jeune : c'est le reproche essentiel qu'on peut lui adresser. En revanche, elle est formée d'hommes qui ont fait leurs preuves dans le Tour de France, et cela compte. Vietto est jugé ici comme son meilleur atout. Mais on aurait tort de négliger les chances de Soffietti surtout, de Thiétard et de Tassin. A la cohésion italienne, l'équipe française peut opposer efficacement sa connaissance du métier.

Les chances des Belges résident, semble-t-il, dans Somers, Ramon ayant été malade récemment et, de surcroît, peu habitué avec la montagne.

Chacun pense, devant la jeunesse de ses composants, que l'équipe belge court surtout le Tour de Suisse comme si elle était à un banc d'essai.

Les Espagnols sont un peu les inconnus de la maison. On les dit fort grimpeurs, athlètes racés, mais manquant d'esprit de course, ce qui est peut-être exagéré, surtout en ce qui concerne le fin renard qu'est Berrendero, sans parler de Langa et de Firmin Trueba, qu'il ne faut pas confondre avec « La Puce ».

Les Hollando-Luxembourgeois n'offrent de saillant — pour ce qui concerne l'épreuve en question, cela va de soi — que Mathias Clémens. Les autres ne sont pas familiarisés avec les cols alpestres.

Quant à la Suisse, elle a pour elle le nombre : deux équipes officielles et une quinzaine d'isolés, parmi lesquels on a rangé — ce qui n'étonnera pas — Amberg, Zang, le meilleur grim-peur de l'Helvétie, Kuhn...

Dans l'équipe A, Litschi, les frères Wellenman, Naes et surtout Kern peuvent faire parler d'eux. Dans l'équipe B, les meilleurs espoirs — et ils ne sont pas énormes, on en convient dra — reposent sur Tarchini et Guyot.

L'Italie, en dernière analyse, devra compter avec les Français (sans croyons-nous, devoir en avoir positivement peur), surveiller les Espagnols, se méfier des Belges.

Ajoutons, pour être complet, en ce qui concerne les victoires individuelles, que l'Italie peut avoir tort de sous-estimer chez les Suisses, profondément patriotes, ce petit quelque chose qui donne des ailes aux champions luttant sur le sol national.

Mais le sentiment général est que les TransaIpins doivent cueillir les lauriers.

Rappelons, en terminant, que la première étape sera courue samedi sur le parcours Zurich-Bâle, soit 250 kilomètres.

**Fernand LOMAZZI.**

*Van Vliet et Van Der Voort*
*vainqueurs à Amsterdam*

AMSTERDAM. — Hier soir, à Amsterdam, avait lieu un grand gala cycliste.

En vitesse, le champion du monde Van Vliet a battu tous les adversaires qui lui étaient opposés et l'emportait facilement. Le Français Gérardin termina dernier au classement général.

En demi-fond, le Hollandais de Best et le Français Chaillot enlevèrent chacun une manche, mais au classement général la première place revenait à Van der Voort.

### Holman Williams s'est envolé pour New-York

**Le boxeur américain Holman Williams, récent adversaire de Cerdan, est parti hier à 18 h. 30 pour New-York à bord de l'avion régulier d'Air-France.**

*Ce soir à Dublin*

## Le mystérieux Jim INGLE doit souffrir du pilonnage de CHARRON

**(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)**

*DUBLIN. — Il faudra pour séduire les Irlandais que Robert Charron ait une toute autre attitude ce soir dans le ring que celle qu'il eut à Roland-Garros, face à Palmarini. Car si ici on comprend assez bien les fortes têtes, l'indulgence s'arrête aux cordes du ring et les petites fantaisies de l'autre soir n'auraient certainement pas cours.*

*Jim Ingle, qui va avoir la lourde tâche de recevoir Charron, n'est guère connu et l'on n'a commencé à parler de lui qu'après qu'il n'eût fait match nul avec Emil Roderick, il y a de cela quatre mois.*

*Auparavant Ingle avait battu aux points Tommy Davies, que Cerdan mit « out » en une reprise, et obligé Taffy Williams à abandonner au 6e round. En vérité ceci n'est guère éloquent et ne situe guère la valeur de l'abandon.*

*Pourtant si l'on a fait appel à Charron, dont le palmarès est connu, pour rencontrer l'enfant du pays, c'est que l'on a confiance en lui.*

*De toute façon, les capacités combattives de Charron doivent plaire ici, où l'on n'apprécie rien tant que les bagarres et le Poitevin, qui promène fièrement sa femme, est fort bien accueilli partout.*

### Finek à Saint-Etienne

Finek, le goal de l'équipe de Prague et de l'équipe de Tchécoslovaquie, aurait signé à Saint-Etienne.

★ Stabo, demi droit de Douai, vient d'être transféré à Reims contre le gardien de but Ruminski, avec soulte de 700.000 francs et un match amical à Douai.

### Les routiers... un épouvantail pour les pistards

*Dimanche, le Parc des Princes sera le théâtre d'une épreuve qui s'annonce — surtout si la chaleur persiste — comme devant être particulièrement pénible pour ses participants. Et, sur ces 100 kilomètres, à l'individuelle, les routiers, plus habitués aux longs efforts en de semblables températures, feront figure d'épouvantail pour les pistards.*

*Et dans cette nouvelle lutte routiers-pistards, on suivra avec attention la course d'Idée, Piot qui s'est préparé dans la montagne, Prat, A. Sérès, Grauss, G. Sérès et, surtout, de l'Américain Bergna qui, en cette occasion, fera ses débuts à Paris.*

*— Les athlètes qui doivent participer aux épreuves de jeudi prochain, à Paris, ont quitté Alger ce matin vendredi sur un torpilleur à destination de Toulon et Marseille. Ce sont : Leuyer, Cats, Loison, Bocquenet, Pelliton et Leo, MM Cels et Arohnson accompagnent les athlètes.*


**Demandes d'emploi 25 fr.**

Monsieur 29 ans tr. bon, éducat. et présentat., excell. instruct., au courant lois social., contentx, administrat. cher, poste secrét.direct, Ecrire PARIS-PRESSE Ns 153

M. 39 a. tr. b.éducat, et présent. référ. 1er ord. 21 ans même mais, très actif et travail. hab. à commander le personn. cherche emploi confiance ds service commerc. Peut second. direct. ou patron Situat. stable et d'av. Paris ou prov. Ecr. Hinfray René, 18, r. Wurtz (13e).

Dactylo poss. mach. cher. trav. à dom. Ecrire à *Paris-presse* ne 181.

Secrét. sténo-dact. exp. cherche remplac. 15 juillet - 15 août. — Hseck, 82, rue Bobillot, Paris-13e.

Chauffeur P.T. 37 a., célibataire, A. Martinet, 89, fg St-Martin-10e

Femme 60 a. demande à garder enfants en Province ou Paris. — Ecrire PARIS-PRESSE Ne 167.

Peintre minist. excel. jol. broches et reproduct. portrait. Ecr. GUY, 22, rue Saint-Augustin.

Sellier auto cherc. empl. Paris ou banlieue de suite. Ecr Breton, 36, fbg St-Michel, Angers (M.-et-L.)

Couturière dem. journées bourgeoises, lingerie, robes. Ecrire à PARIS-PRESSE Ne 171.

DIRECTEUR COMMERCIAL jeune act, instr, niv. bac, chef prospec. cherche situat.stable. Ecr, MACEL, 22, rue Alph.-Karr (19e)

J. H. 25 a. dég.obl.mil. b.inst.sén, ch.empl.colon. Ec.*Paris-presse* 177

Dame 40 ans, libre, ex commerç. dem. seconder patron ou diriger affaire même importante part. près. act. Pas de représent. Ecrire GIRAUD, 31, rue Saint-Lazare.

Mr 29 a. actif, b. réf. coun. org. et compt ind., pvt org. ou dir. serv. admn, indust, ou personnel, cap. sec, patron ch. situat. aven. Paris, prov. Ecr. *Paris-presse* 176.

J. F. 37 ans cherche emploi préf. atelier, VINCHON, 38, rue Arietide-Briand, Blanc-Mesnil (S.-et-O.).

J. F. demande emploi pour écriture, de bureau ou commerce. CHEVROUX, 14, rue Serpente, Paris-6e.

Mécanographe Bourroughs demand. place, aussi bonne dactylo libre suite. Ecrire *Paris-presse* ne 187.

Mr 30 ans actif et dynamique, formation secondaire, rompu questions commerciales détenant références à l'appui, désirer, seconder direction ou étudier poste intéress. dans affaire commerciale aux Colonies ou étranger de préférence langue latine. Ne regarderait pas question climat si poste intéressant. Cas échéant apporterait petit capital. — Ecrire à PARIS-PRESSE Ne 184.

**Offres d'emploi 100 fr.**

Employés aux écritures pour service statistique. M. G. M., 37, rue Condorcet. Mo Anvers.

On dem. J.F. belle écrit. pour trav. bureau, P.U.I., 24, r. Beaubourg.

Hte Couture tr. b. 1ère main demandée : 47, avenue Friedland.

Monteurs - ajusteurs pr déplacements. Manutention Mécanique, 7, avenue de la Réunion, Saint-Maur

Mess. français instr. 25-50 ans, libres qq. heures par jour demand. pour import. maison. Travail plaisant et lucrat. Dutreix, 20, r.de la Victoire, rend. 15-17 h. sam. 14-16

J. filles début. p. atel. sont dem. Etablies, Sandéfo, 91, avenue de la République (11e). Mo Saint-Maur.

SEGOR dem. pour ses USINES de NOGENT-sur-MARNE

BOBINEUSES p. transformat. radio.

MONTEUSES Soudeuses en bobinage.

Demandes M. DUFFIER

DÉPANNEUR Aligneur pour réact. radio (prof.)

Demandes M. LIBES.

Se prés. 5, avenue Kléber, à NOGENT-sur-MARNE.

On dem. FINISSEUSES pour LINGERIE domicile et atelier. S'adresser 11, rue d'Aboukir (2e)

Gds Voyages BORDI, 38, boulev. des Italiens, demande sténo-dactylo avec références. Libre de suite.

URGENT. Téléphoniste avec notions dactylographie. CINFAC, 68, avenue des Champs-Elysées.

Garçon de bureau archiviste. Emploi convien. à petit retraité actif et méthod. Pas se prés. écr. à Mercier, 47,r.V.-Hugo, Levallois-Perret

On dem. une bonne sténo-dactylo muni de référ, S'adress. à la Soudure Autogène Française, 29, avenue Claude-Vellefaux, à PARIS.

SERVICE TRAVAUX

Dem. 1 sténo-dactylo, 1 employée aux écritures pour usine, Cantine, 40 h. Libre samedi, Sté JIF, 6, rue Monsigny, Paris (2e).

Coupeuses spéc. Soutien-gorge dem. urgence. Etablissa. Sandéfo, 91, av. de la République (11e) Mo St-Maur

Dem. chauff expér. gazo fais. ménage et serv. table. Référ.verb.exig. Lejeune,46,Rte Châtillon, Malakoff

Dem. bon. cuisinière bonne à tt fre pour être av. valet. Référ. verb.exig. Lejeune,46,Rte Châtillon, Malakoff

Mécanographe femme méthode C. S. M. ayt 3 ans compt. Ecr. référ. Sté Ouenza, 8, rue Magellan, PARIS.

**STÉNO-DACTYLOGRAPH.**

français anglais et sténo-dactylographes français demandés pour durée Conférence de la Paix à partir du 29 juillet. Adresser offres détaillées référ. et Service Technique des Conférences Internation. (Bur. du Pers.) 82, rue de Lille, Paris (7e). Absolument s'abstenir.

**AIDE - COMPTABLE**

DACTYLO actif 25-30 ans. Situation sérieuse. RENOUVEAU, 7, rue d'Aboukir, à COURBEVOIE.

On dem. Danseuses, Figurantes et Débutant. Se prés. 18-19 h. Cabaret 10 Heures, 167, r. Montmartre

On demande bonnes premières et mannequin, taille 40. Guy Gérard, 50, rue de Paradis, Paris-10e.

Entreprise nettoyages demande Manoeuvres 2 sexes. Union Services Publics, S.N.C.F., Passerelle Vaimy à Charenton, Métro Liberté. Le matin de 9 à 10 heures.

Coursier av. vélo. Sér. réf. dem. par TUTIN, 12, Chaussée d'Antin

José, Couture, 32, av.Chps-Elysées Paris, demande Coupeur Modeliste Intéresse sur affaires.

Cherche ouvrier tôlier d'art ou ferronnier d'art ou ferblantier d'art 11-12 h., 2-3 h., 59, r. St-Antoine.

Bonne sténo-dactylo capable tenir secrétariat syndicat professionnel agricole région Toulon (Var). Logement, nourriture, bons appointements. Ecrire avec références : ROHAN-CHABOT, 81, avenue Victor-Hugo, Paris, qui convoquera

On dem. 1 sténo-dactylo factu-rière et 1 employé aux écritures. SICA, 60, rue Pierre-Charron.

On dem. Bonnes Régleuses Radio, Se prés. muni de références référ. Ets Reela-Radio, 31,r.Pyrénées-20e

Avons besoin pour 2 mois jeunes hommes, trav. facile de 14 à 22 h. Se prés. apr.midi à la Sté, 15, r. du Sergent-Bauchat-12e, 15 à 17 h

Rech. bon. sténos-dactylos 11b. de suite. S'adr. Yonnac, 19, r. Aumale

On dem. Bijoutiers-Fermoiristes, Orfèvres, Polisseurs-Raviteurs métaux et fermoirs, Petites mains et Débutants 18 à 25 a. pr apprendre métier. Jeunes Femmes 15 à 25 a. pr travail atelier. Bons salaires. Se prés. Guilon, 29, bd-Carnot-12e

Dem.comptable teneur de livres expér. Osaude, 11 bis, r. Agueseau.

On demande Dactylo-Téléphoniste, libre 1er septemb. Référ. exigées. 16, rue de l'Aqueduc, PARIS-10e.

RECHERCHE
**INGÉNIEUR A. et M.**
Areuell ou équival., âge maximum 35 ans. Belle situat.avenir. Ne pas se présent. Ecrire avec curriculum vitæ et photo si possible. CEPA. 116, Champs-Elysées, Paris

Sténos-dactylos expérimentées et secrétaires sténos-dactylos français anglais (femmes) demandées par Standard Français des Pétroles. 82, av. des Champs-Elysées, Paris. Se présenter Service du Personnel, Cantine - Coopérative Avantages sociaux.

BASTA 5, Cité Paradis, Paris-10e dem. :
**OUVRIERS**
en atelier et à domicile pour manteaux et tailleurs. Travail soigné et bien rétribué.
Se présenter avec modèles.

J. H. 16 à 17 a. bureau bâtiment 210, rue Paris, à Montreuil.

**MECANICIEN** de GARAGE
Agence RENAULT 107, r. l'Abbé-Groult.

Automobiles TALBOT demande sténo-dactylo et secrétaire sténo-dactylo connaissant anglais. Références exigées. Salaire convention collective. Cantine. Ecrire S.P.M.O., 2 b., r. la Jussienne. Paris A 4237

Import. Maison Vins région Bordelaise et Mouhaillac cherche représentants visit. le commerce de gros. Téléph. EURope 37-70 à 37-76

Sténo-dactylo langue angl. dem. par Union-Export, 11,r.Tronchet, Paris

Import. fabr. parf. dem. secrét. sténo-dactylo, sér. réf. exig Labo P. B., 16, r.Montgolfier, Tur. 70-58

Cherche représent. visitant fabr. et dépann. postes de T.S.F. pour vente article nouveau tr. intéress. Ecr. Hautefeuille, 32, rue Hautefeuille, Paris.

Us. prod. chim. banl. sud ch. chef serv. 30-35 a. cap. ass. corr. av. prov. expéd. relat. av. S.N.C.F. Sér. référ. exig. Ecr. avec curric. vit. N° A 4325, S.L.M.O., Vitry 25, rue Louise-Aglaé-Crette.

DACTYLOS et STENOS-DACTYLOS sont demandées SAVOYARDE 64, RUE TAITBOUT.

On dem. employé de bureau, jeune homme 15-16 ans pr trav.bureau et cours. Sténo-dact. expér. Jeune fille pr classem. courrier. Se prés. urgt av. référ. Genestal, 44, r. Blanche

**ON DEM.** STENOS DACTYLOS QUALIFIEES
AIDE Compt femmes.
**GNALS** 3, Chaussée-d'Antin (9e)
Se présenter le matin.

Société rech. sténos-dactylos Cantine Coopérative. Ne pas se présenter, écrire seulement av. référ. CLAIRET, 1, rue Manuel. Paris-9e qui transmettra.

Mécaniciennes atelier montage soutien-gorge dem. urg. Ets Sandéfo, 91, av. Républiqne-11e Mo St-Maur

Grosse industrie de province recherche pour poste de premier plan Ingénieur métallurgiste possédant solide culture scientifique et qualités d'animateur nécessaires pour faire progresser recherches expérimentales dans domaine aciers spéciaux. Age maxim. 45 ans. Nationalité française. Envoyer référence. à CROTY, N° 4540, rue Vivienne, 17, à PARIS.

Cie des Freins et Signaux Westinghouse rech. Dessinateurs petites études d'outillage et dessinateurs grosses études d'outillage à l'Usine de Freinville-Sevran (Seine-et-Oise) S'adresser d'urgence.

Demandons Sténo-Dactylo. S'adresser à Melle METAYER, 6, place de la Concorde (8e).

Rech.Courtiers-courtières du métier pour tous départ de France avec référ. Office Français d'Edition, 92, Chps-Elysées, Service Diffusion

Urgent dem. Vendeuse Couture capable tenir seule mag. et 1ère atelier, Poret 53,r.N.D.Lorette ap.m.

On dem. urgence st.-dact. expér. C.C.R., 50, r.Bolleau AUT. 81-04

On dem. Employés Titres, femmes ou homm. spécial. on non. P. Guion et Cie, 92, r. de Richelieu, Paris.

Us. prod. chim. banl. sud ch. chef serv. 30-35 a. cap. ass. corr. av. prov. expéd. relat. av. S.N.C.F. Sér. référ. exig. Ecr. avec curric. vit. N° A 4325, S.L.M.O., Vitry 25, rue Louise-Aglaé-Crette.

Dem. comptable tenue de livres expér. Osaude, 11 bis, r. Agueseau.

On demande Dactylo-Téléphoniste, libre 1er septemb. Référ. exigées. 16, rue de l'Aqueduc, PARIS-10e.

Dem. comptable diplômé, Etat. Ecr. av. référence et prétent. Powell-Duffryn, 56 Fbg Saint-Honoré, Paris.

Cherc. Chef fabricat. énergiq. log. Landry, 2, r. Compiègne, an. 19 b.

On dem. b. sténo-dactylo factu-rière expér. S'adr. S.O.L.I.A., 12, rue de Turenne, Paris.

Sténo-dactylo et Dactylo. Misetal, 70 bis, rue d'Amsterdam, Paris.

On dem. pompier-retoucb. p. Hom. sach. faire la pièce. Cantine assur. Latreille, 62,r.St-André-des-Arts-6e

Mécaniciennes atelier montage soutien-gorge dem. urg. Ets Sandéfo, 91, av. Républiqne-11e Mo St-Maur

Grosse industrie de province recherche pour poste de premier plan Ingénieur métallurgiste possédant solide culture scientifique et qualités d'animateur nécessaires pour faire progresser recherches expérimentales dans domaine aciers spéciaux. Age maxim. 45 ans. Nationalité française. Envoyer référence. à CROTY, N° 4540, rue Vivienne, 17, à PARIS.

Cie des Freins et Signaux Westinghouse rech. Dessinateurs petites études d'outillage et dessinateurs grosses études d'outillage à l'Usine de Freinville-Sevran (Seine-et-Oise) S'adresser d'urgence.

Demandons Sténo-Dactylo. S'adresser à Melle METAYER, 6, place de la Concorde (8e).

Rech.Courtiers-courtières du métier pour tous départ de France avec référ. Office Français d'Edition, 92, Chps-Elysées, Service Diffusion

Urgent dem. Vendeuse Couture capable tenir seule mag. et 1ère atelier, Poret 53,r.N.D.Lorette ap.m.

On dem. urgence st.-dact. expér. C.C.R., 50, r.Bolleau AUT. 81-04

On dem. Employés Titres, femmes ou homm. spécial. on non. P. Guion et Cie, 92, r. de Richelieu, Paris.

Us. prod. chim. banl. sud ch. chef serv. 30-35 a. cap. ass. corr. av. prov. expéd. relat. av. S.N.C.F. Sér. référ. exig. Ecr. avec curric. vit. N° A 4325, S.L.M.O., Vitry 25, rue Louise-Aglaé-Crette.

Dem. comptable tenue de livres expér. Osaude, 11 bis, r. Agueseau.

On demande Dactylo-Téléphoniste, libre 1er septemb. Référ. exigées. 16, rue de l'Aqueduc, PARIS-10e.

Dem. comptable diplômé, Etat. Ecr. av. référence et prétent. Powell-Duffryn, 56 Fbg Saint-Honoré, Paris.

Cherc. Chef fabricat. énergiq. log. Landry, 2, r. Compiègne, an. 19 b.

On dem. b. sténo-dactylo factu-rière expér. S'adr. S.O.L.I.A., 12, rue de Turenne, Paris.

Sténo-dactylo et Dactylo. Misetal, 70 bis, rue d'Amsterdam, Paris.

On dem. pompier-retoucb. p. Hom. sach. faire la pièce. Cantine assur. Latreille, 62,r.St-André-des-Arts-6e

Chercher, voyageur fixe comm. visit. Drog. région parisienne, ROLLET, 9 bis, rue Ouest, Neuilly

Jacques FATH, 39, av. Pierre-Jer-de-Serbie cherche une seconde atel. flou, première et seconde mains flou, première main tailleur.

Second secrétaire Contentieux dem. susceptible rédaction actes et formalit. procédure civile et commerc.